

Encore la conscription et le plébiscite

Par Pierre Mayrol, de la British United Press

Ottawa.—Le premier ministre, l'hon. Mackenzie King, qui le lendemain de l'ouverture de la session avait fait un long exposé de l'attitude de son gouvernement à l'égard de la conscription et du plébiscite, est revenu sur le même sujet la semaine dernière mais il n'a guère apporté d'éclaircissement à la question.

A ceux qui somment son gouvernement de préciser davantage quelles mesures il prendra après le plébiscite, M. King a répondu que ces anticipations étaient impossibles. A ceux qui s'étonnent que le gouvernement désire être relevé de ses engagements anti-conscriptionnistes, il a répondu que la conscription n'était pas nécessaire actuellement et qu'elle ne le deviendrait peut-être jamais, mais vu qu'on ne pouvait prévoir les conditions futures et que le gouvernement à cause de cela voulait être relevé de ses promesses. Le gouvernement veut avoir la liberté de prendre toutes les mesures qu'il jugera nécessaires, selon les circonstances, afin d'agir dans l'intérêt du Canada.

Cela ne précise pas grand chose mais laisse entendre que le gouvernement veut être libre de décréter la conscription pour service outre-mer si les circonstances l'exigent. On peut être certain que M. King ne le dira jamais de cette façon. Comme d'habitude, dans son dernier grand discours, M. King n'a dit ni blanc ni noir, qu'on en juge par cet extrait :

"Si l'ennemi est à nos portes, je ne crois pas qu'il y ait une forte demande pour envoyer des gens outre-mer. Je crois moi-même que le moyen le plus efficace de vaincre l'ennemi est de le vaincre loin de nos côtes, afin qu'il ne puisse jamais approcher de notre littoral. Mais je dis que si jamais l'ennemi est à nos portes, l'opinion publique sera si forte que tout gouvernement, quelles que soient ses vues, devra y songer deux fois avant d'augmenter le nombre d'hommes que nous envoyons en dehors du pays."

Et pendant que le parlement siège, les fonctionnaires préparent l'organisation du plébiscite. Le gouvernement veut que la population réponde librement à la question du plébiscite. Mais il fera une forte campagne pour éclairer l'opinion publique et lui montrer l'intérêt qu'il y a pour le peuple de délier le mi-

nistère de ses engagements. Il s'agit donc pour lui de démontrer que la conscription pour outre-mer sert "les intérêts du peuple du Canada" puisque le gouvernement dit ne vouloir agir que pour cela. Le gouvernement a tous les pouvoirs sauf celui d'imposer la conscription pour service outre-mer. Cependant ses promesses anti-conscriptionnistes n'empêcheraient pas le gouvernement d'envoyer aux Etats-Unis ou en Alaska, en cas d'invasion, des régiments de conscrits. Pourtant la loi actuelle de mobilisation ne permettait qu'au service militaire obligatoire au Canada ou dans les eaux territoriales de notre pays mais, dans le cas d'une invasion du continent nord-américain, le gouvernement se sentait lié par une obligation morale de participer à la défense de tout le territoire nord-américain.

Il sera tout de même surprenant pour plusieurs de voir les conservateurs, qui se disent conscriptionnistes, et les libéraux qui se disent anti-conscriptionnistes, participer à une campagne pour demander à la population de relever le gouvernement de ses engagements. Mais la politique des partis se rencontre sur certains points.

Des changements considérables seront faits à la loi de mobilisation des ressources et l'on dit qu'un comité du cabinet a préparé un rapport élaboré à ce sujet. Les changements concernent la mobilisation des hommes et aussi des femmes pour la défense nationale.

Le pays doit s'attendre que d'ici peu de semaines, il y aura un nombre bien plus considérable de femmes employées dans des usines de guerre, les industries civiles, les services publics et sur les fermes. Le service national sélectif sera donc étendu et coordonné pour obtenir un résultat de masse plus satisfaisant. Certains patrons n'auront d'autre alternative que d'employer de la main-d'œuvre féminine.

On augmentera probablement l'âge d'appel des jeunes gens pour service militaire obligatoire qui est aujourd'hui de 21 à 24 ans. On veut établir des tribunaux qui décideront où les services des mobilisés seront les plus utiles, dans les forces de la défense du Canada, dans les industries de guerre ou dans les exploitations agricoles.

L'Emprunt de la Victoire dans le Comté d'Arthabaska

Mtre Jean Massicotte, président du Comité de Publicité pour le Comté d'Arthabaska, nous communique les informations suivantes au sujet du travail fait par son comté.

Au cours des deux premières semaines, les orateurs dont les noms suivent ont visité presque toutes les paroisses du comté: Messieurs P. H. Plourde, Albert Morissette, Paul Théberge, Jean Massicotte.

A chaque endroit, il y a eu représentation de films de guerre, après les discours. Partout, l'enthousiasme s'est manifesté clairement, au point qu'à la fin de la première journée de la campagne, une paroisse, Ste-Elisabeth, avait déjà souscrit son objectif.

Depuis ce temps-là, Victoriaville, Ste-Hélène, Ste-Clotilde et Davelyville ont dépassé l'objectif qui leur avait été fixé. Les organisateurs du comté d'Arthabaska sont d'avis que, d'ici la fin de la campagne, toutes les paroisses auront atteint, et même dépassé leur objectif.

Nous rappelons à nos lecteurs que Victoriaville a été la première ville de la Province parmi les villes de cette importance, à souscrire son objectif, et que le comté d'Arthabaska a atteint 110% de son quota.

VICTORLAVILLE, avec un objectif de \$205,000.00 souscrit \$290,000.00, soit 141.4% de son objectif. Cette ville a déjà reçu son drapeau d'honneur et deux anions d'honneur. Principales souscriptions: Victoriaville Furniture Limited \$40,000.00, Shawinigan Water & Power Co., \$35,000.00, Rheault & Frères, \$25,000.00, J. A. Richard, propriétaire du Système Comptant \$20,000.00, Auger & Fils, \$15,000.00, Fashion Craft, \$15,000.00, Médéric Pepin \$10,000.00, Rubin Brothers \$10,000.00, Ville de Victoriaville \$9,000.00, La Cie Jutras \$5,000.00; Employés Shawinigan Water & Power Co. \$11,500.00, employés Victoriaville Furniture Limited, \$10,000.00, employés Fashion Craft \$7,000.00, employés Rubin Bros \$6,500.00, C. M. & T. Co. \$1,650.00, employés Système Comptant, \$1,000.00; M. Raoul Hébert, \$6,000.00, Mme D. Champagne, \$2,000.00, La Ponderie "Universel" \$2,000.00, J. C. Vézina & Fils \$3,000.00, Mlle Eva Fréchette \$1,000.00, M. Notaire Gaétan Trottier, \$2,000.00, M. J. E. Fréchette \$1,000.00, Mme Juliette Mailhot \$1,000.00, Garage R. Plourde \$1,000.00, M. P. E. Bergeron \$1,200.00, M. le Dr Edgar Larouche, \$1,000.00, M. Lucien Côté, \$1,000.00, Dr C. A. Gilbert \$1,000.00, M. J. A. Falardeau, \$1,000.00, Mme Béatrice Rathier \$1,000.00, M. Robert Côté, \$1,000.00, M. J. E. C. Giroux, \$1,000.00, M. Albert Côté \$1,000.00, M. Ensebe H. Croteau, \$1,200.00, M. Emile Lacoursière, avocat, \$500.00, M. Edgar Laliberté, notaire, \$500.00, M. Thomas Grégoire, \$500.00, M. Napoléon Patry \$500.00, M. Jean Massicotte, avocat, \$500.00, M. U. S. Allaire \$500.00, M. Alfred Blais, \$500.00, M. Victor Boucher, \$500.00, M. Jos. Leblanc, \$500.00, la Société d'Agriculture du Comté \$500.00, Le Cercle Musical de Victoriaville, \$500.00, le Syndicat du Vêtement \$500.00 Les Chevaliers de Colomb \$500.00, l'Association du Barreau rural \$200.00.

STE-ELISABETH a été la première municipalité du Comté à dépasser son objectif et à recevoir le drapeau et le fanion d'honneur, 17 personnes sou-



Les incursions sous-marines de l'ennemi à quelques milles de nos côtes ont alourdi la tâche déjà grande de la Marine royale Canadienne. On voit ici un canonier en train de recharger un canon antiaérien à bord d'un vaisseau-patrouilleur.

Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre

crivent \$2,150.00, soit 143.3% de l'objectif de \$1,500.00. Principales souscriptions: M. Ed. Baril \$500.00, Mme Bernadette Blais \$200.00, M. J. E. Rondeau \$200.00, Solliciteur, Mlle Madeleine Morin.

DAVELUYVILLE dépasse son objectif et reçoit son drapeau d'honneur et a droit à deux fanions d'honneur. 67 souscripteurs pour un montant de \$18,150.00, soit 139.6% de l'objectif fixé à \$13,000.00. Principaux souscripteurs: Ed. Ouellet Limitée \$10,000.00, Mlle Odéline Gagnon \$1,000.00, M. Arsène Maheux \$1,000.00, M. Elie St-Yves \$400.00, M. Oscar Gentès, de DeFoy \$500.00, M. Alphonse St-Yves, de DeFoy \$600.00. Solliciteur, M. Hermann Fournier.

ST-NORBERT avec un objectif de \$6,000.00, souscrit \$7,300.00, soit 121.6% et mérite le drapeau et un fanion d'honneur. Principaux souscripteurs: M. Alphonse Dumas \$1,000.00, M. Adélaïde Roy \$1,000.00, M. le curé Joyal \$1,000.00, M. Noël Baril \$500.00, M. Joseph Therrien \$500.00, Mlle Maria Moulin \$350.00, M. Philippe Boulanger \$200.00, M. Joseph Bouffard \$200.00. Solliciteurs: MM. Camille Métivier et Alphonse Fréchette.

STE-CLOTILDE dépasse son objectif de \$5,000.00, soit 102%. Cette municipalité mérite le drapeau d'honneur. Principaux souscripteurs: Nap. Rousseau Enrg. \$2,000.00, M. Dieudonné Lacerte \$2,000.00, la Caisse Populaire, \$100.00. Solliciteur: M. Omer Lecomte.

STE-HELENE-DE-CHESTER souscrit \$1,000.00, soit l'objectif qui lui était fixé et reçoit son drapeau d'honneur. M. Léon Gosselin souscrit \$300.00, les autres souscriptions sont de \$100.00 et \$50.00. Solliciteur: M. Camille Métivier.

ST-ROSAIRE, dont l'objectif était de \$1,000.00, a souscrit \$3,900.00. Principales souscriptions: M. Alexandre Verville, \$1,000.00, M. Achille Leclerc \$1,000.00, La Caisse Populaire \$1,000.00, MM. Alex. Hébert, Joseph Guévin, Ed. Blanchet, Rolland Houle, Oscar Pratte, et Donat Finth.

La Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre a d'agréables nouvelles, cette semaine pour madame.

La première, c'est que le prix des vêtements de rayonne unie est stabilisé pour de bon, et la seconde, celle-là pour les plus économes et les moins fortunées, c'est que beaucoup d'imprimés de ces dernières années resteront ou redeviendront à la mode.

Les manufacturiers de rayonne unie ont accepté de ramener leur prix de vente aux deux tiers de ce qu'il fut pendant la période dite de base. Comme la compagnie Courtauld's, fabricante d'une bonne moitié des fils de rayonne, avait déjà abaissé son prix de deux sous la livre, on peut être assuré que le coût des "petites robes" restera raisonnables.

Quant aux imprimés l'on n'ignore pas qu'ils empruntent leurs dessins à des gravures de cuivre analogues aux clichés d'imprimerie. Or on ne fera plus de ces gravures, ce qui signifie que l'industrie de la filature devra utiliser les anciennes, et que, par conséquent beaucoup d'imprimés passés de mode pourront se porter une saison de plus.

Nul n'a sans doute oublié la fable du cygne et du renard. Elle illustre admirablement les combats quotidiens de la ménagère avec ces pots à confitures au diamètre étroit que les confiseurs ont inventés pour ménager l'espace des épiceries, mais qui ne tiennent pas debout dans les armoires et se vident si difficilement. Or comme la fabrication de ces pots laisse un déchet considérable, la Commission a obtenu des manufacturiers qu'ils n'en fassent plus.

Le gouvernement se félicite de l'empressement des Canadiennes à se conformer au rationnement du sucre. Si le sucrier a disparu, du soir au lendemain, de la table de res-

La situation internationale

Par la British United Press

En portant simultanément des attaques contre une immense région comprenant tout le sud-ouest du Pacifique et tout le sud-est de l'Asie, les Japonais ont maintenu dispersées les forces défensives des Alliés. Les Alliés furent incapables de concentrer leurs forces pour la défense d'un point donné, parce que plusieurs endroits étaient menacés à la fois.

Les Japonais furent en position de choisir leurs objectifs et de porter l'attaque à volonté, sans avertissement. Cela explique leur série de succès continus. Cependant, en portant ainsi l'offensive, les Nippons ont aussi dispersé leurs forces et de façon fort imprudente encore. Mais les forces alliées étant inférieures, en plus d'être dispersées, l'ennemi a été capable de risquer des attaques qui en d'autres circonstances auraient été téméraires.

Si les Alliés, par exemple, avaient eu une aviation égale en nombre à celle de l'ennemi, les choses auraient pu être fort différentes. La suprématie du Japon dans l'air a été son atout le plus considérable. Evidemment, c'est la faiblesse des Nations Unies qui fait la puissance du Japon. Il s'écoulera vraisemblablement un temps assez long avant que les Alliés soient assez forts pour prendre avantage de la situation dans laquelle se trouvent actuellement les forces du général MacArthur aux Philippines. Il peut aussi s'emparer de Java et dominer toutes les Indes néerlandaises, il peut même occuper la côte nord de l'Australie. Mais il est concevable que de la même façon que le Japon a envahi les îles du Pacifique-Sud, les Nations Unies pourront, un jour, prendre l'offensive en sens inverse et reconquérir les territoires perdus. Les Nations Unies pourront reprendre ces îles, l'une après l'autre, lorsqu'elles seront parvenues au sommet de leur puissance militaire et quand leur marine aura la maîtrise sur mer et leur avion la suprématie dans les airs.

Mais en attendant, les Nations Unies doivent garder intactes tout ce qu'elles peuvent des positions qui assurent leur défense et des forces qui font leur puissance. C'est pourquoi elles doivent surveiller de près leurs positions dans le Sud de l'Asie maintenant que le Japon, après avoir disposé de la Birmanie va s'attaquer à l'Inde. Que fera-t-on pour galvaniser des millions d'Hindous afin qu'ils prennent part aux opérations destinées à enrayer l'avance japonaise contre leur pays. On n'ignore pas la division politique qui existe dans l'Inde ni l'agitation qui y a cours contre la Grande-Bretagne. Deux groupes politiques sont aux prises dans ce pays pour obtenir l'émancipation de l'Inde. D'un côté, on réclame la plus complète indépendance et de l'autre, on demande une large mesure d'autonomie dans l'empire britannique.

On croit savoir que le Cabinet de Londres a actuellement deux plans à l'étude pour solutionner le problème indien. L'un promettait à l'Inde le statut de Dominion après la guerre si, entre temps, les chefs politiques de l'Inde peuvent établir les plans d'un gouvernement autonome. Le second plan voudrait qu'une commission d'Hindous soit constituée pour commencer à élaborer une constitution qui serait proclamée après la guerre.

Les observateurs se demandent si les chefs hindous vont

considérer une promesse plus ou moins ferme dont l'exécution serait renvoyée à la fin de la guerre, d'autant plus que le jour semble proche où la grande ennemie s'infiltrera encore davantage dans l'Inde.

Le problème de l'Inde est donc au premier plan et il faut en tenir compte le plus tôt possible. Il faut y trouver solution sinon les Alliés risquent de perdre la guerre dans le Pacifique et en Asie. Entre un Jaune qui crie "L'Asie aux Asiatiques" et un Blanc qui promet aux peuples de l'Inde l'autonomie après la guerre, quelle sera pense-t-on l'attitude des tribus du nord de l'Inde?

Il faut unir l'Inde et la rallier à la cause des Nations Unies. Une Inde divisée serait une proie facile pour l'ennemi tandis qu'une Inde unie à la cause alliée serait, avec la Chine nationaliste, un immense réservoir d'hommes pour les Nations Unies.

Sur les autres fronts

Le message que Josef Staline a adressé à l'armée Rouge, la semaine dernière, renfermait un motif d'espoir pour les Alliés. Le message de Staline implicitement contenait la promesse que la grande offensive qu'Hitler lancera ce printemps se heurtera à une muraille de résistance.

Le dictateur russe a prévenu la population de l'Union soviétique que la bataille qui se déroulera alors sera très dure, qu'il ne fallait pas se laisser et croire que l'armée de l'Axe était défaite actuellement.

Staline n'a pas annoncé une victoire concrète mais il a promis qu'un jour l'ennemi sera bouté hors du territoire soviétique. Les observateurs impartiaux ne croient pas qu'un tel fait d'armes puisse se produire le printemps prochain. Tout ce que l'Union Soviétique pourrait accomplir ce printemps serait de bloquer la nouvelle offensive de l'Axe et de maintenir occupé sur ce front la plus grande partie des troupes et de l'aviation de l'ennemi pendant tout le cours de 1942. Si les armées soviétiques ne réussissent que cela, elles auront rendu aux Alliés un immense service.

Cependant afin que l'Union Soviétique puisse accomplir cela, il faut qu'elle reçoive des Alliés du matériel de guerre et du ravitaillement en quantités suffisantes.

Il ne fait pas de doute que l'Axe fera tout son possible pour empêcher les Alliés de ravitailler la Russie. Tout comme les Nippons s'attaquent à la Birmanie pour priver la Chine nationaliste de son ravitaillement. Hitler probablement tentera de priver la Russie de ses voies de communication avec l'extérieur. Une des deux voies de ravitaillement de l'Union soviétique passe par l'Atlantique-Nord et l'océan Arctique pour aboutir à Kourmanak et Archangel. L'autre voie de ravitaillement des Russes passent par l'Océan Indien et le golfe Persique.

A de nombreux indices, on reconnaît que l'Axe fait des préparatifs pour bloquer ces voies maritimes. Dans l'Atlantique-Nord, la marine allemande sera seule mais dans le golfe Persique et l'océan Indien, elle pourra compter sur l'aide de la marine nipponne. On n'ignore pas que depuis la prise de Singapour particulièrement, les sous-marins nippons ont libre accès à l'océan Indien. Ils sont même en mesure d'attaquer

(Suite à la page 6)

POURQUOI CONTRÔLER LES PRIX ET LES SALAIRES?

- Pour empêcher l'inflation

INFLATION

1914-1918

COÛT DE LA VIE

SALAIRES

LE COÛT DE LA VIE A AUGMENTÉ DE 60%

DÉSÉQUILIBRE

LES SALAIRES N'ONT AUGMENTÉ QUE DE 45%

LE CONSOMMATEUR EST APPAUVRI

CONTRÔLE

1942

COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE

CONSEIL NATIONAL DU TRAVAIL

ÉQUILIBRE

AUSSITÔT QUE LE COÛT DE LA VIE MENACE D'AUGMENTER...

...ON FIXE UN PLAFOND POUR LES DEUX

LE CONTRÔLE EST UN ENNUI: L'INFLATION SERAIT LA RUINE

L'UNION DES CANTONS DE L'EST Journal hebdomadaire

Editeur-propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc., Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c. par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, JEUDI, LE 5 MARS

Le minimum ne suffit pas

Quand M. Ilsley, ministre des Finances, a annoncé l'ouverture de la campagne en faveur du second emprunt de la Victoire, il a déclaré que l'objectif fixé à \$600,000,000 ne représentait que le minimum des fonds nécessaires.

L'effort de guerre du Canada ne doit pas être fait sur une petite échelle. La contribution de notre pays à la guerre, afin d'obtenir la paix, sera aussi complète que nos ressources, nos travailleurs et notre détermination peuvent le permettre.

L'objectif minimum de \$600,000,000 a été dépassé et les autorités portent maintenant à \$900,000,000 le total des souscriptions que l'on compte recevoir avant la fin de la campagne.

Les activités en 1941

A L'HOTEL-DIEU D'ARTHABASKA

Table with 2 columns: Activity and Count. Includes: Nombre total de patients traités (2615), de chirurgie (25), de radiologie (325), de physiothérapie (42), de laboratoire (100), Consultations (720), Total (1212).

SERVICES DES RAYONS X ET PHYSIOTHERAPIE

Table with 2 columns: Service and Cost. Includes: Radiographies (624), Scopies (227), Traitements: Ondes courtes (462), Ultra-violet (455), Infra-rouge (51), Faradique (58), Electro-coagulation (8), Total (1034).

Travaux de laboratoire

Table with 2 columns: Test and Count. Includes: Analyses chimiques et microscopiques (732), Azotémies (175), Glycémies (110), Zeil et Gram (167), Cytologies (406), Métabolisme basal (44), Tubages duodénaux (23), Chimismes gastriques (19), Examen du liquide céphalo-rachidien (20), Chlorurées (25), Divers (30), Total (1751).

Comptes acquittés par charité

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes: Comptes acquittés par charité (\$3950.00), Nombre d'hospitalisés: Hospice—Hommes (41), Hospice—Femmes (31), Total (72), Orphelinat—Garçons (50), Orphelinat—Filles (57), Total (107), Personnel de l'Hôtel-Dieu (385).

POUR LES VOCATIONS SACERDOTALES

S. S. Pie XII s'est toujours vivement intéressé aux vocations sacerdotales. Alors qu'il était Secrétaire d'Etat de Pie XI, il composa une très belle prière pour obtenir un plus grand nombre de prêtres.

mieux connaître la dignité et la nécessité du sacerdoce; 3—unir les catholiques de tout l'univers par les liens de la prière et de pieuses pratiques. L'Oeuvre pontificale des vocations sacerdotales et rattachée à la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités.

BELLE SOUSCRIPTION

La plus intéressante souscription à l'emprunt de la Victoire que nous avons à signaler au début de la semaine est celle de la Noranda Mines Limited and Associated Companies, au montant de \$6,500,000.

Notes locales

Mgr Antonio Camirand, V.G., de Nicolet, était de passage en notre ville la semaine dernière.

M. l'abbé Benoit Garneau, du Séminaire de Québec, était dans sa famille, hier.

Le Caporal Adrien Langlois, du 22e Régiment, à Valcartier, était chez son oncle, M. J. O. Garneau, dimanche dernier.

M. Adrien Marcotte se remet assez rapidement de la maladie qui l'a retenu à sa chambre depuis quelque temps.

Mlle Antonia Béliveau est allée à Princeville, dimanche.

M. G. H. Brochu, de Québec, dans sa famille, dimanche.

Mme Gaston Jolicœur, de Victoriaville, était de passage ces jours-ci chez M. et Mme Eugène Gendreau.

M. Yves Poisson, de Québec, en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jules Poisson.

Mlle Yvette Carignan, de Princeville, chez M. Fernand Carignan, cette semaine.

Plusieurs groupes de skieurs profitèrent de la belle température de dimanche pour venir dans la montagne d'Arthabaska.

M. J. A. Grimard, de Victoriaville, à Arthabaska cette semaine par affaires.

M. Marc Labelle, de la Banque de Montréal, à St-Jérôme dernièrement.

M. Jules Poisson à Québec cette semaine pour affaires.

M. J. A. Gingras, de Warwick, de passage à Arthabaska cette semaine par affaires.

M. le notaire Bennett Feeney, de Princeville, en notre ville cette semaine, par affaires.

M. l'avocat Louis Cantin, d'Asbestos, de passage en notre ville, cette semaine.

Lundi soir, à la salle de l'hôtel de ville, il y eut séance de vues animées dans l'intérêt des cultivateurs. La Compagnie Canadian Industries Ltd était l'organisatrice de cette soirée.

MM. Roland Ramsay et Lionel Bergeron, de cette ville sont allés suivre des cours d'agriculture à Ste-Anne de la Pocatière.

Partie de cartes

Vendredi soir dernier une partie de cartes eut lieu à la salle de l'Hôtel-de-ville, sous le patronage des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

Il y avait foule et l'entrain a régné toute la soirée.

Après les parties de cartes il y eut déclamations par les jeunes Côté et Michaud. De nombreux prix furent décernés aux vainqueurs.

Nous avons remarqué dans l'assistance, la présence de M. l'abbé H. Bernier, curé, aumônier du Cercle, M. l'abbé A. Bernier, assistant, M. l'abbé Rémi Allard, aumônier du Cercle de Victoriaville, les RR. Frères Sanctinus et Lucien, e.c., M. le maire Provencher, et une nombreuse délégation des Cercles de Victoriaville, dont M. Euclide Jutras, président.

La Fanfare d'Arthabaska se fit entendre dans plusieurs morceaux choisis au début et durant la soirée. Les chœurs de chant ont très bien rendu les morceaux suivants: "Dollard", "Baiser de la langue française" et "O Canada", accompagnés de clarinette et saxophone. Mme Eddy Lafontaine était au piano. Il y eut aussi duo de clarinette et de saxophone.

M. l'abbé H. Bernier se fit l'interprète de tous pour remercier les organisateurs, tous ceux qui ont contribué au succès de cette partie de cartes et spécialement les membres de la Fanfare.

Feu Rodolphe Lecours

Décédé à Princeville le 18 février 1942 à l'âge de 41 ans et 11 mois.

Si jeune et partir, à l'âge des plus beaux rêves, des plus nobles ambitions; il a fallu tout quitter, tout abandonner, la mort le guettait, et l'a ravi à l'affection de parents tendrement aimés. Oui, cette mort, c'est une bien cruelle et bien grande épreuve.

Le bon Dieu mesure les grâces à l'épreuve. Sa mort fut celle d'un chrétien, la fin couronne l'oeuvre. Sa vie fut remplie et féconde. Il laisse le souvenir d'un homme droit, charitable, infatigable, et travailleur, excellent père de famille et époux dévoué.

Consolerez-vous chers parents, sa mort fut douce comme sa vie, il est allé commencer son éternité et recevoir la récompense de sa vie si fermement chrétienne. Cependant, elle est dure la séparation quand on s'aime.

Comme il est cruel d'entendre sonner les glas d'un être cher et comme elles sont ancrées les larmes versées sur une tombe fraîchement fermée, sacrifice énorme pour le coeur des parents. Dieu seul comprend toute la force d'âme qui doit présider à un pareil abandon à la divine volonté.

A l'ombre du grand Christ du cimetière, il dort son dernier sommeil, ne le délaissions pas dans cette sollicitude. La prière est une chaîne d'or qui unit les coeurs éloignés et illumine d'une douce espérance les jours de tristesse.

Les funérailles ont eu lieu le 21 février au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Il laisse pour pleurer sa perte, sa mère, Mme Vve Pierre Lecours, son épouse, née Régina Pepin, six enfants, Richard, Jean-Louis, Gertrude, Berthe, Fernand, Denise; trois frères, Joseph, Philias, Roméo tous de Princeville; trois soeurs, Mme Henry Leblanc (Alphonsine), Victoriaville, Mme François Daigle (Anna), Drummondville, Mme Philippe Maillé (Germaine), Lowell, Mass.

Le service fut chanté par M. le chanoine A. Pellerin, curé de la paroisse des SS. Martyrs de Victoriaville, assisté de MM. les abbés Richard Feeney, vicaire à Danville, et Maurice Côté, vicaire de Princeville.

La levée du corps fut faite par M. le Chanoine Poirier, curé de cette paroisse.

Les porteurs étaient tous des compagnons de travail, les employés du ministère de la voirie, à l'emploi duquel était le défunt lors de l'accident qui lui a coûté la vie.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Arthur Boucher, de Princeville.

Télégrammes: M. et Mme Philippe Maillé, Lowell, Mass. M. et Mme Armand Robert, Albany, New-York, Rév. Soeur St-Esprit, de Soeurs de l'Assomption de Spencer, Mass., Soeur Blanche Pepin, noviciat, des Soeurs l'Assomption à Nicolet.

Offrandes de messes: Familles Armand St-Pierre, Wilfrid Ramsay, Wilfrid Mailhot, Stephen Desharnais, Marcel Garrant, Philippe Houle, Notaire Feeney, Mlle Judith Pepin, M. Noé Pepin, les employés de la Voirie du camp de St-Louis, les employés du Bureau de la Manufacture de bois à plancher, de Princeville, MM. Joseph, Philias et Roméo Lecours, les employés de la manufacture de Bois à Plancher de Princeville, Mme Nérée Leblanc, Victoriaville, M. Nap. Marcotte, Princeville, Mlle R. Aimée Marcotte, M. le Professeur et ses élèves de l'Ecole du village.

Bouquets spirituels: La 7e année des Frères du Sacré-Coeur de Rimouski, les Institutrices et élèves des Ecoles No. 4 et No. 6, de Princeville, M. et Mme Henri Pepin, leur fillelette Jeannine, de Victoriaville, M. et Mme Aimé Talbot, Princeville, M. et Mme Paul Rondeau, Warwick.

Affiliations: M. et Mme Paul Marcotte, M. et Mme Evariste Ritcher, familles Alfred Lecours, Princeville, Dr P. A. Brassard, Dr P. M. Nadeau, Mme G. P. Nadeau, Roméo Nadeau, J. L. Rousseau, Arthur

JOURNEE DU PAPE

Dimanche dernier était la Journée du Pape. A cette occasion les Croisés du Couvent et du Collège ont donné une belle manifestation religieuse.

Ils firent les frais du chant à la basse messe. Le Rév. Frère Bernard, E.C., les dirigeaient.

Le soir, il y eut procession dans l'église, drapeau en tête. Divers chants furent exécutés et une profession de foi au Souverain Pontife.

Le Salut du Très Saint Sacrement termina la cérémonie.

M. le Curé Bernier fit le sermon de circonstance.

Nos remerciements aux Petits Croisés et aux organisateurs de cette pieuse journée pontificale.

CONCERT PAR NOTRE FANFARE

La Fanfare d'Arthabaska, sous la direction de M. l'abbé Alfred Bernier, assistant, a donné un concert, hier soir, à l'Hôtel-Dieu de cette ville.

Le personnel de cette institution, les vieillards, les orphelins et plusieurs invités étaient présents.

Dans les entr'actes il y eut chant et déclamations par les orphelins et les vieillards.

Nos remerciements à notre Fanfare qui commencent à récolter les succès que lui ont valu le dévouement de son directeur et la bonne volonté de ses membres.

Nous sommes certains qu'au cours de la belle saison nous aurons l'agréable plaisir d'entendre souvent ces musiciens d'un jour—pour la plupart—mais qui ont su s'imposer les sacrifices que nécessitait l'étude de la musique.

Allard, maire, Louis Rivard, Omer Baril, J. L. Carrière, Maurice Germain, Antonio Thibault, Albert J. LeHoux, G. Etienne Thibodeau, Evariste Blanchette, Alphonse Baillargeon, Antonio Lacroix, J. Marc Charpentier, Mlle Joséphine Brissette, Joseph Martel, Henri Vallières, Auguste Beaudet, Ed. Liberge, Omer Pepin, Albert Côté, Emile Côté, Pierre Daigle, M. Onésime Simrad, M. Philippe Poirier.

Symphies: la Communauté des Frères du Sacré-Coeur, à Rimouski, Dr G. Beauchesne, Princeville, les familles Arthur Boucher, Philippe Boucher, Robert Boucher, Henri Desharnais, Maurice Therrien, Wellie Lecours, 7e rang, Mme Vve Jos. Lecours, Pierre Lecours, Georges Lecours, Charles Lecours, Eugène Lecours, M. et Mme Roméo Brindle, Warwick, Wilfrid Pepin, Warwick, Aimée Pepin, Roméo Pepin, Mme Ludger Lacasse, Lorenzo St-Pierre, J. A. Morissette, E. Bélanger, Achille Poisson, F. X. Poisson, Mlle Y. Morin, J. Lionel Baril, Eugène Fréchette, Marius Houle, Nap. Daigle, Vincent Rousseau, M. Gérard Ramsay, M. Benoit Beauchesne Germain Bétié, Wilfrid Hémond, Adélard Jacques, Louis Croteau, Donat Pelchat, Omer Fréchette, Auguste Pellerin, Georges Pellerin, Hervé Baril, Bertrand Baril, Emile Gagnon, Oliva Gagné, Eddy Talbot, Rosaire Légiaré, Calixte Caron, Josaphat Paquin, Adrien Héon, Alphonse Brissette, Arthur Conlombe, Patrick Ramsay, Albert Bouffard, Freddy Trépanier, Ludger Provencher, Eddy Chauvette, Conrad Rheault, Arsène Bazin, Eusèbe Roux, Maurice Lecomte.

L'Union des Cantons de l'Est présente à la famille en deuil ses plus vives condoléances.

COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

J'envoie timbres-postes en approbation aux collectionneurs sérieux. Envoyez votre nom et votre adresse. Prix aussi bas que 50% du catalogue L. TREMPER, 5670 Decelles, App. 5, Montréal.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE A

Montréal HOTEL DE LA SALLE

Cartes professionnelles

AVOCATS

PERRAULT, LALIBERTE et PERRAULT AVOCATS Bureau de Perrault & Perrault L'honorable J.-E. PERRAULT, C.R. J.-M. LALIBERTE, L.L.L. C. PERRAULT, L.L.L. RUE DE L'EGLISE ARTHABASKA, P. Q.

Chateauguay PERRAULT Docteur en droit AVOCAT

Chambre 420, Edifice Transportation 132 ST-JACQUES O., MONTREAL Tels.: PL. 8601 — Rés.: AT. 2777 De l'étude légale BISSONNETTE & PERRAULT

ROLAND PROVENCHER B.A.L.L.B. AVOCAT Edifice 'PIROLI' 187A, RUE NOTRE-DAME.

VICTORVILLE, P. Q.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU NOTAIRE ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY B.A.L.L.B. NOTAIRE Syndic Licencié de faillites. Vérificateur autorisé par la Commission Municipale. PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE NOTAIRE ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY B.A., L.S.C. NOTAIRE Cessionnaire du Greffe de M. EDGAR LALIBERTE WARWICK, P. Q.

Cartes d'affaires

Téléphone 78

DR J.-MARIE BECOTTE

MEDECIN - CHIRURGIEN RAYONS X

N. B.—Rayons X à tous les samedis, de 2 h. à 4 h. p.m., et sur appointment.

Tél. 78 • Rue du Palais de Justice • ARTHABASKA

DR C.-A. GILBERT

SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge Examen de la vue — Ajustement de verres et montures

197, rue Notre-Dame - VICTORVILLE (Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

DR EDOUARD COTE

MEDECINE et CHIRURGIE

HEURES DE BUREAU :

2 h. 15 p.m. à 4 h. p.m. — 7 h. 15 p.m. à 9 h. p.m.

120, rue Notre-Dame — (Deuxième étage, à droite)

Tels.: Bureau 471 Résidence: 629 VICTORVILLE, P. Q.

Heures de bureau: 9 h. du matin à 9 h. du soir, tous les jours. Réparation et ajustement des lunettes.

HENRI CHARETTE, B.A., BA. O.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

EXAMEN DE LA VUE

205B Notre-Dame, — Tél. 627 — VICTORVILLE

Dr FERNAND AUGER, D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE 287-A, Notre-Dame Victoriaville Téléphone Local

Tél. 652 J. H. MATTE COMPTABLE-VERIFICATEUR Vérifications municipales, scolaires et commerciales Préparation de rapports sur le Revenu 17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE, VICTORVILLE, P. Q.

BOIS A VENDRE

Ceux qui sont intéressés pourront obtenir tout le bois nécessaire à la construction, tels que: bois carré, colombages, soliveaux, planche emboutée, bois de plancher, bois avec "V", bois de galerie, clappard à déclin et à gorge, bardeaux et piquets de cèdre, etc., etc.

Sur demande, nous serons heureux de vous fournir les prix pour ce que vous désirez.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORVILLE

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



"Perdre une livre c'est ajouter un an à sa vie"

La phrase du titre de cette chronique n'est pas de moi. Je l'ai cueillie dans un journal d'Angleterre qui vient de m'atteindre dans lequel un médecin anglais affirme que le rationnement auquel sont soumis ses co-nationaux, loin d'anémier les gens a eu un effet salutaire sur la santé générale. En effet, nous mangeons trop, nous mangeons des mets trop riches, trop épicés. Le carême est ici—observons-le, non seulement par religiosité mais pour notre santé.

Savez-vous quel poids vous pesez et quel est le poids normal que vous devriez peser? Votre poids normal est déterminé par votre âge et votre grandeur. Mon feuillet sur l'obésité comporte la table des poids normaux. Faites m'en la demande accompagnée d'un timbre de 3c. et je serai enchantée de vous adresser ce feuillet. On m'attent en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine à Montréal, ou au soin de ce journal.

En effet même un peu d'obésité nous affecte défavorablement. Sa présence nuit au bon fonctionnement du système—elle retarde la circulation ou même la digestion.

N'hésitez pas à me consulter par lettre sur tous vos problèmes de beauté. Ce journal que vous lisez en ce moment, a retenu mes services tout express pour renseigner ses lectrices. Le fait de m'écrire ne vous oblige donc en rien. Vous trouverez probablement la réponse, à la majorité des questions que vous êtes aptes à me poser dans les divers feuillets préparés à l'intention de mes lectrices et qui leur sont envoyés sur demande contre l'envoi d'un timbre de 3c. pour chacun.

Elle retarde surtout l'activité—ce qui est une invite à l'envasement de graisse débordante—car quand on est svelte on a plus d'énergie, plus de ce que les Américains appellent "l'Efficiency".

Le fait de m'écrire ne vous oblige donc en rien. Vous trouverez probablement la réponse, à la majorité des questions que vous êtes aptes à me poser dans les divers feuillets préparés à l'intention de mes lectrices et qui leur sont envoyés sur demande contre l'envoi d'un timbre de 3c. pour chacun.

Le médecin qui signait cet excellent article affirmait que sur dix femmes qui, à trente ans, sont grasses, six seulement ont quelque chance de vivre jusqu'à soixante ans—tandis que, par contre sur dix femmes qui sont sveltes ou maigres à trente ans, neuf vivront jusqu'à soixante ans. Et ce médecin concluait que perdre une livre d'excès d'avoirdu-poids c'était gagner un an de vie.

Naturellement il est des cas où l'obésité est occasionnée par le mauvais fonctionnement des glandes—mais ces cas sont exceptionnels. La gourmandise, consciente ou inconsciente, est la grande coupable dans l'immense majorité des cas d'obésité.

Cousine Blanche

LEGUMES-MEDICAMENTS

L'asperge est calmante, apéritive et diurétique.

La betterave à salade est rafraichissante.

La carotte est bonne contre la jaunisse.

Le céleri est apéritif et diurétique; ses graines sont excitantes et carminatives.

Le cerfeuil est excitant et diurétique.

La chicorée est tonique, laxative, fébrifuge et diurétique.

Les choux, au temps des Romains étaient un remède à tous les maux.

La courge, la citrouille, adoucissent et lubrifient les intestins.

Le cresson est dépuratif, diurétique et expectorant; c'est la santé du corps.

L'épinard est sain, laxatif et rafraichissant.

La fraise est diurétique et apéritive.

La laitue tempère la soif et procure le sommeil.

La mâche ou doucette est

adouçissante, pectorale et rafraichissante.

Le melon, mangé avec modération et bien mâché, est doux, sucré, légèrement laxatif et bon à l'estomac pendant les chaleurs.

L'oignon et l'échalote sont excitants, hygiéniques et vermifuges.

Le persil est diurétique.

Le radis noir d'hiver combat ou prévient la gravelle.

EVACUATION DES NON-COMBATTANTS A BATAVIA

Londres.—Un porte-parole dit que le consul général à Batavia, capitale des Indes néerlandaises, fait des arrangements depuis décembre dernier pour l'évacuation en Australie de sujets britanniques aux Indes néerlandaises et "particulièrement pour l'évacuation de femmes et d'enfants qui ne sont pas utiles à l'effort de guerre."

UNE COUTURIERE DE LA REINE ELIZABETH

Aide à confectionner des milliers de pavillons pour la Marine Britannique

Parmi les femmes qui ont été appelées pour participer à la confection des pavillons pour la Marine Royale—sans cesse en cours d'accroissement—se trouve une couturière qui, récemment encore, travaillait chez un grand fournisseur attiré de la Reine Elizabeth. Au lieu de coudre soies et velours, elle travaille maintenant l'étamine, ce tissu peu serré, fait avec une sorte spéciale de laine venant surtout d'Australie, dont se confectionnent tous les pavillons de l'Amirauté.

La fabrique où travaille cette couturière produit chaque semaine entre 3,500 et 4,000 pavillons, soit trois fois autant qu'en temps de paix, et ce chiffre ne représente que le dixième de la production totale des fabricants britanniques de drapeaux et pavillons. Cette production va en majeure partie aux administrations du gouvernement, principalement à l'Amirauté, et aussi aux navires de la marine marchande, qui ont également besoin de leur complément de pavillons.

Chaque des unités navales britanniques doit emporter les 81 pavillons du code de l'Amirauté, de même que les enseignes de poupe, et, sauf les tout petits bateaux, divers pavillons spéciaux, tels que l'Etendard Royal, arboré quand le Roi George monte à bord.

Bien qu'en temps de paix cette maison fabrique surtout des drapeaux commerciaux de toutes grandeurs, allant des tout petits modèles en soie pour jonets jusqu'aux plus grands drapeaux pour la publicité, ses produits sont toujours l'objet d'une demande suivie de la part de l'Amirauté et de la marine marchande.

Pour certains drapeaux, les couleurs sont tout simplement imprimées sur l'étoffe; mais il faut que les pavillons de marine puissent résister à une forte usure: aussi se font-ils à l'aide de morceaux séparés d'étamine teinte suivant la couleur voulue. Ce tissu a été choisi parce qu'il réunit la solidité à de bonnes qualités "flottantes", sa texture peu serrée permettant au vent de passer en grande partie au travers.

L'ETAT INTERDIT LA CONSTRUCTION DE TOUT NOUVEAU THEATRE

Ottawa.—L'Etat, par sa Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a interdit la construction de tout nouvel immeuble pouvant servir à des représentations de cinéma ou de théâtre à moins qu'une permission spéciale soit obtenue antérieurement.

L'administrateur James Stewart, de Toronto, possède aussi les prérogatives de prescrire les termes et conditions d'après lesquelles les pellicules cinématographiques seront distribuées et exhibées.

Qu'en pensez-vous, pour la Victoire
Achetez des **OBLIGATIONS de la VICTOIRE** Nouvelle émission

BUVONS DU LAIT

On a beaucoup parlé de l'importance du lait dans l'alimentation mais en dépit de cela, une enquête alimentaire a révélé que 40% de la population canadienne souffre encore d'une déficience de calcium et le Service de la nutrition du ministère des Pensions et de la Santé nationale est d'avis qu'on ne consomme pas encore assez de lait et de fromage au Canada. "Buvons du lait" devient le mot d'ordre pour les Canadiens qui veulent être vraiment en bonne santé.

De mauvaises dents et des os cassants sont le résultat d'un manque de calcium dans le système et la proportion de carie dentaire chez les recrues de l'armée, ainsi que le nombre de fractures chez les gens d'âge moyen et les vieillards, démontrent que le peuple canadien souffre depuis longtemps de cette déficience calcaire.

Les experts en nutrition croient qu'au moins un cinquième du montant destiné à la nourriture dans le budget familial doit être consacré à l'achat du lait et de produits laitiers. Chaque adulte devrait consommer au moins une demi-chopine de lait par jour et les enfants, de une chopine et demie à une pinte par jour.

Le fromage, qui est aussi une bonne source de calcium—une once et quart de fromage équivaut à une demi-chopine de lait—est riche en protéine qui est un reconstruit important. Bien que les légumes à feuilles soient aussi une source de calcium, il est prouvé qu'il est presque impossible d'absorber assez de calcium si l'on ne sert pas de lait soit comme breuvage, en soupe, en pudding ou autrement. Le lait, frais ou évaporé, fournit une quantité adéquate de calcium et de phosphore. N'oubliez pas non plus que le lait écrémé est aussi une excellente source de calcium et quand il est sur le marché, on devrait s'en servir.

Une grande proportion de calcium et de phosphore entre dans la formation des os et des dents. Les enfants devraient donc absorber une bonne quantité de ces sels minéraux. Et comme le calcium est essentiel à certaines fonctions du corps humain, telles que la coagulation du sang, le battement du coeur et la digestion, les adultes aussi devraient voir à prendre dans leur nourriture le calcium nécessaire à ces phénomènes physiques; autrement, leurs os en souffriraient, le calcium s'en retirant pour aider aux activités physiques précitées.

La vitamine D est aussi un facteur important pour l'utilisation complète du calcium et du phosphore. Bien que les adultes puissent dériver habituellement une assez grande quantité de vitamine D du soleil et de l'alimentation, les enfants ont souvent besoin d'un surplus de vitamine D qu'il est possible de leur fournir en leur donnant de l'huile de foie de poisson ou quelque autre forme de vitamine D concentrée.

Lors de la dernière guerre, le manque de calcium et de vitamine D causa en Europe énormément de rachitisme. L'élimination presque complète de ce mal au Canada est due à une plus grande connaissance diététique parmi les mères qui sont maintenant complètement au fait de l'importance du lait et de la vitamine D dans le régime de leurs enfants.

Le Service de la publicité du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, distribue gratuitement des publications sur le lait et les façons de l'utiliser dans les menus. Une autre brochure concerne la nourriture en temps de guerre.

Voici une recette qui, tout en donnant l'occasion d'utiliser le lait de façon appétissante, ne requiert pas beaucoup de sucre, ce qui est appréciable en ce temps de rationnement.

Pudding au riz et à l'érable
1/4 tasse de riz
2 tasses de lait
1 1/2 c. à table de féculé de maïs (cornstarch)
1/2 tasse de sirop d'érable
2 jaunes d'oeufs
2 blancs d'oeufs
1/4 tasse de sirop d'érable.
Faire bouillir le riz dans l'eau



Ce dessin est un don généreux de l'artiste René Houde, de l'Action Catholique, Québec, comme contribution au second emprunt de la Victoire.

SEANCE CHEZ LES FERMIERES

Le 16 février dernier eut lieu à l'hôtel de ville de Princeville, une séance dramatique et musicale organisée par les Dames Fermières, avec le concours de notre dévoué vicar, M. l'abbé Maurice Côté, et M. Irénée Boivin, comme maître de cérémonie.

La pièce jouée était "Les Miroual", qui fut bien rendue par quelques jeunes filles, en costumes bretons.

Mademoiselle Poirier, La Miroual, Jeanne Baillargeon, Mariamk, sa fille, T. Lachance, Sylvaine Miroual, C. Morissette, Mme Hermann, espionne allemande, Mad. Caouette, La Lœmirar, femme de pêcheur, Alice Coulombe, La Kermeur, Hélène Auger, La Closquet, Marg. Gagnon, Annie, M.-M. Baillargeon, Mme Neuville, naufragée, Jeanne d'Arc, Nadeau, Cora François, sa nièce, Louise Nadeau.

L'ouverture de la séance se fit par la fanfare qui exécuta deux jolies pièces de leur répertoire. Le chant fut rendu par Mmes Lucille et Monique

Rousseau, dans le Rosaire et le Baiser Promis. Un solo de piano par Mlle Madeleine Boucher.

Le dernier entr'acte fut réservé à la vente des billets pour un panier de provisions fournies par les dames fermières, et quelques donatrices bénévoles. Ce magnifique panier fut ingénieusement décoré et exposé par Mme Arthur Boucher, le tout à titre gratuit.

LES FEMMES ET LE SECOND EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Lors du premier Emprunt de la Victoire, il y eut 416,500 achats d'obligations de \$50. Presque tous ces placements furent le fruit de petites économies réalisées au jour le jour, à même les dépenses courantes de la maison. C'est assez dire l'importance de la petite épargne pour un pays en guerre.

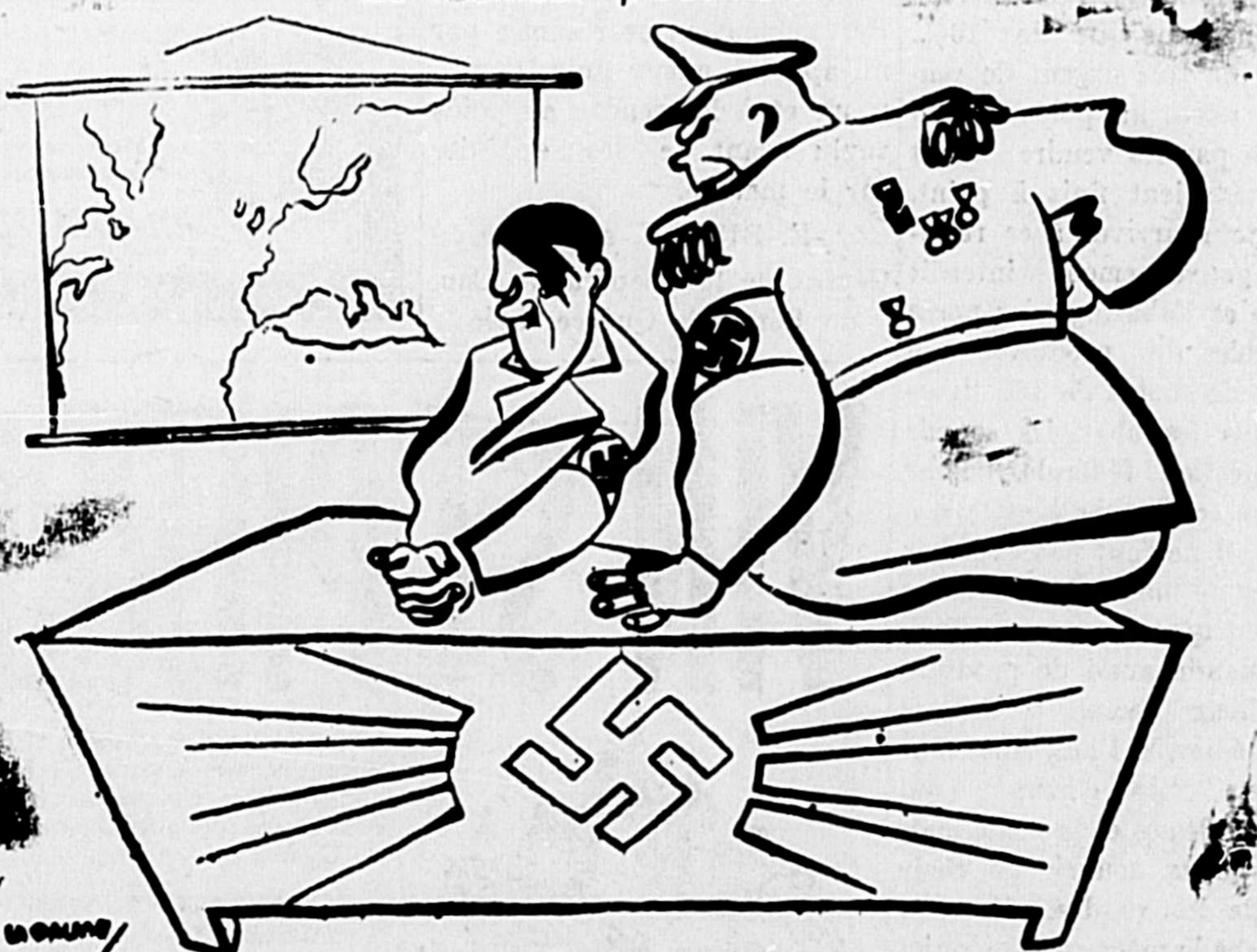
Le dipton "Les petits ruisseaux font les grandes rivières" reste ici plus vrai que jamais. Que d'économies on pourrait réaliser en enlevant chaque jour quelques cents sur les

achats d'articles nécessaires à la subsistance. A plus forte raison sur les achats d'articles de luxe, sur les sorties coûteuses, sur les séances de cinéma. Sans s'en rendre compte, on accumule ainsi rapidement le prix d'une obligation de \$50.00.

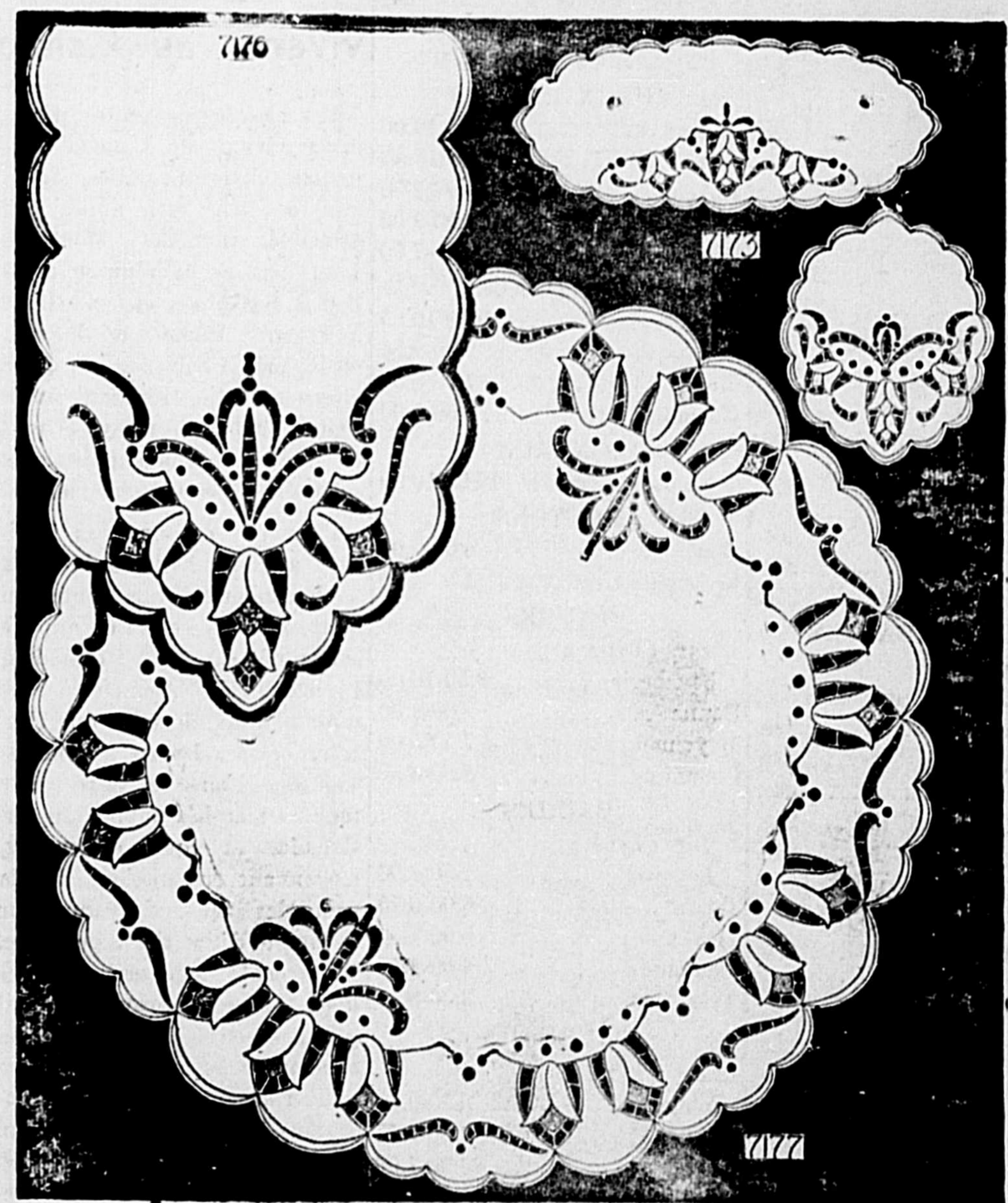
Autant et plus que les hommes, les femmes doivent se rendre compte que chaque Canadien, quelle que soit sa condition sociale ou financière, doit faire sa part. Ce n'est pas en vain que l'emprunt actuel s'appelle l'Emprunt de la Victoire. Si les Canadiens et les Canadiennes ne s'imposent pas quelques sacrifices—qui d'ailleurs leur rapporteront des intérêts—comment pourrions-nous avoir une armée fortement équipée avec le matériel le plus moderne? La Victoire est à ce prix. Profitons de l'expérience d'autres pays qui n'ont pas su voir à temps le terrible danger que représentent les ambitions nazies. Pour la sauvegarde de notre civilisation chrétienne, que chaque Canadienne souscrive tout de suite à l'Emprunt de la Victoire.

La Vraie Saveur de Hollande du
GIN de KUYPER
on fait le genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.
10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES,
\$1.05 \$2.40 \$3.45
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.
CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 247 ANS
Maison fondée en l'an 1695

Le meilleur placement



Malgré tout, mon cher GOERING, j'aimerais bien pouvoir acheter des obligations canadiennes de la Victoire.



7173.—Service de vanité de 3 morceaux. Un de 17 x 7 pcs et deux de 8 x 12 pcs. Patron à tracer, 15 cts. Au fer chaud, 25 cts.
7176.—Dessus de bureau. 17x 52 pcs. Patron à tracer 20cts. Au fer chaud, 30 cts.
7177.—Centre, 36 x 36 pcs. Patron à tracer, 20 cts. Aufer chaud 30 cts.

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE
La semaine dernière, notre marché au beurre a conservé une tenue active et les cotes ont été fermes.

Les prix ont atteint le plafond établi par le Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, lequel plafond est basé sur les prix les plus élevés qui étaient en cours à Montréal pendant la période s'étendant du 15 septembre au 11 octobre 1941.

Dans les conditions actuelles, bien que la position de notre marché soit, apparemment, assez solide, on ne peut, à moins de développements imprévus, s'attendre à des prix plus élevés que ceux actuellement en cours.

Lundi matin, le 2 mars 1942, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté de 35¢ à 35 1/4¢ la livre.

FROMAGE

La demande s'est quelque peu ralentie. Cependant, une offre moins abondante contribue à la stabilité actuelle de ce marché.

VOLAILLES

Poules: La demande se maintient assez active pour absorber facilement les arrivages et les prix sont fermes.

Poulets à rôtir: Les arrivages sont à peu près nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Jeunes dindes vivantes: Les arrivages sont restreints. La demande demeure limitée et les prix sont stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES
Poules et poulets: Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stationnaires à la suite d'une offre assez modérée.

Oies abattues: La demande est très limitée et les prix stationnaires.

OEUFs

Montréal et Québec: La demande s'est affirmée assez active pour assurer une distribution régulière des arrivages; nous avons peu de changement à noter dans les prix.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Arrivages assez modérés. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS
Montréal et Québec: Marché stationnaire et prix soutenus.

POULETS VIVANTS

"A ROTIR"
Gris et Blancs
A—6 lbs et plus 24 1/4¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22 3/4¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21 1/4¢

Rouges
A—6 lbs et plus 24 1/4¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22 3/4¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21 1/4¢

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus 24 1/4¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22 3/4¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19 1/2¢

JEUNES DINDES VIVANTES
A 25 1/2¢
B 23 1/2¢
C 21 1/2¢

OIES ABATTUES

A 20¢
B 18¢
C 15¢

JEUNES DINDES ABATTUES

A 30¢
B 28¢
C 25¢

POULETS ABATTUS

(Engraissés au lait)
Spécial—6 lbs et plus 30¢
A—6 lbs et plus 29¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28¢
B—6 lbs et plus 26¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24¢

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)
Spécial—6 lbs et plus 30¢
A—6 lbs et plus 29¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28¢
B—6 lbs et plus 26¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24¢
C—6 lbs et plus 23¢
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20¢

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)
Spécial—5 lbs et plus 26¢
A—5 lbs et plus 25¢

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 24¢
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 23¢
B—5 lbs et plus 22¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs ... 21¢
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs ... 20¢
C—5 lbs et plus 19¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs ... 18¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs ... 17¢

N. B.—Les oiseaux de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS

Engraissés au lait
Bons 16¢
Moyens 15¢
Communs 15¢

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus, la livre 14¢

OEUFs

A—Gros 32 1/2¢
A—Moyens 30 1/2¢
B 28¢
A—Poulettes 27¢
C 24¢

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

BEURRE FRAIS

No. 1 Pasteurisé 34 1/4¢
No. 1 No n pasteurisé ... 33 3/4¢
No. 2 33 1/4¢

FROMAGE

(Pour Marché Domestique)
Fabriqué le et après le 1er novembre 1941.
F. A. B. Montréal
Blanc

No. 1 25¢
No. 2 24 1/2¢
No. 3 24¢

Coloré

No. 1 25 1/4¢
No. 2 24 3/4¢
No. 3 24 1/4¢

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, le 2 mars 1942, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.
B1 (135-175) (bacons)

Prix de base, vendus vivants.
Nourris et abreuvés, 11.25¢.
Par camions, offre 11.60¢.
Truies, 8.50-9.50¢.
Vendus abattus, 15.50¢.

PRIME
A ou Select (140-170 lbs)
Poids chaud abattu, \$1.00.

RABAIS
B2 (125-135 lbs) 50¢.
B3 (176-185 lbs) \$1.50.
C1 et C2 (120-175 lbs) \$1.00.
C3 (176-185 lbs) \$2.00.
D1 et D2 (120-175 lbs) \$1.50.
D2 (176-185 lbs) \$2.00.

Légers, 119 et moins \$1.50.
Moins de 100 lbs \$2.00.

Pesants, (186-205 lbs) \$3.00.
Extra pesants: (206-220 lbs) \$2.50 le 100.
220 et plus, \$3.00 du 100.

VEAUX DE LAIT

Choix 13.50-14.00
Bon 13.00-13.50
Moyen 11.00-12.00
Commun 8.00-9.00
D'herbe 6.50-7.50

BOUVILLONS

Choix 10.50-10.65
Bon 9.00-9.50
Moyen 7.25-8.50
Commun 5.00-7.00

AGNEAUX

En lots mélangés 10.25-10.50

MOUTONS

Bon 6.50-7.00
Commun 4.00-4.50

TAURES

Choix (Type à boucherie) 9.50-10.00
Bonne 8.00-9.00
Moyenne 7.50-8.00
Commune 5.50-6.50

VACHES

Choix (Type à boucherie) 7.50-8.00
Bonne 6.00-6.75
Moyenne 5.00-5.50
Commune 4.00-4.50
Très Com. 3.00-3.50

TAUREAUX

Choix (Type à boucherie) 8.50-9.00
Bon 7.50-7.75
Moyen 6.50-7.00
Commun 5.50-6.00

Il est aisé d'être en certains moments héroïque et généreux; ce qui coûte, c'est d'être constant et fidèle. (Massillon)

OUVRIERS CANADIENS, voulez-vous rester libres?



Ouvriers canadiens, vous comprenez le danger qui maintenant vous menace. Si notre belle province tombait aux mains des Nazis, vous n'auriez plus d'unions ni de syndicats pour appuyer vos justes réclamations; vous seriez condamnés au travail forcé. Vous, vos garçons et vos filles, vous seriez astreints à de longues heures de travail pour en retirer un salaire qui vous permettrait à peine de vivre. Hitler vous ferait regretter amèrement vos patrons et la liberté dont vous jouissez maintenant. Vous deviendriez des esclaves, comme les ouvriers des pays envahis.

argent. Achetez des Obligations de la Victoire. Achetez-en le plus possible. Ces obligations valent de l'argent comptant, et elles rapportent de bons intérêts. Soyez prévoyants. C'est le moment de vous constituer un petit capital en prévision de vos vieux jours. Prêtez aujourd'hui pour assurer votre avenir et celui de vos enfants.

MODE D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à une banque ou à une société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Ceux à qui vous remettrez votre commande se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule. Faites-vous expliquer les conditions d'achat par versements.

Pour vous épargner un sort aussi cruel, redoublez d'efforts, produisez sans cesse les armements et les fournitures de guerre essentiels à la Victoire. Faites des économies. Prêtez votre

L'ennemi est à nos portes

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT · VOS DOLLARS VOUS REVIENTRONT

LE COMITÉ NATIONAL DE LA FINANCE DE GUERRE, OTTAWA, CANADA.

Les agences de vente d'animaux vivants au Canada

Les agences de vente d'animaux vivants du Canada (Canadian Livestock Sales Agencies) ont tenu cette année leur assemblée annuelle à Montréal. L'an dernier, la réunion avait lieu à Saskatoon et, en 1940, à Toronto. Comme on le voit, on a pris l'habitude de faire alterner cette réunion entre l'Ouest et l'Est du pays et tous les intéressés semblent des plus satisfaits de cette coutume.

Ceux qui ne sont pas familiers avec les halles à bestiaux se demanderont sans doute en quoi consiste ce que l'on appelle communément la "Canadian Livestock Sales Agencies". Elle n'est ni plus ni moins que l'association des agents à commission que l'on rencontre sur tous les marchés publics du Canada et qui s'occupent, moyennant commission, de la vente des animaux vivants pour le compte d'une tierce personne. Elle recrute donc ses membres dans toutes les provinces où il y a des cours à bestiaux fonctionnant sous la juridiction du gouvernement fédéral; et tous les ans, les délégués de chacun des marchés publics se réunissent à un endroit désigné d'avance pour discuter des problèmes qui les concernent.

Cette association a pour objet de grouper toutes les organisations de vente aux cours à bestiaux et de leur permettre de surveiller de plus près leurs intérêts et, par ricochet, ceux de leurs expéditeurs, en ce qui concerne les conditions de vente sur les marchés publics, les restrictions, les règlements imposés par Ottawa et enfin leurs relations avec les propriétaires des cours à bestiaux. Il y a aussi d'autres questions, telles que les taux de fret pour le transport des animaux et les tarifs des douanes où elle peut faire des représentations aux autorités compétentes par l'entremise du secrétaire général que l'association a à son service. Comme on le voit, ses attributions sont assez vastes et variées et elle doit s'en prévaloir en temps opportun—si elle veut rendre à ses membres les services qu'ils attendent d'elle.

Les délibérations du 26 et du 27 février 1942 ont été apparemment très fructueuses, mais on n'en connaît vraiment les résultats que dans un environnement. Les séances d'étude, qui se sont poursuivies pendant deux jours à l'hôtel Windsor, se sont terminées par un dîner offert aux délégués par la "Montréal Live Stock Exchange". Mais à part les délégués et les membres du "Montréal Live Stock Exchange", il y avait aussi à ce banquet tous les représentants du commerce sur le marché de

la Pointe St-Charles, c'est-à-dire les acheteurs des maisons de salaison et les bouchers en gros, ainsi que quelques représentants des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture.

Le docteur G.-S.-H. Barton était l'invité d'honneur et devait faire le discours de circonstance. Il passa en revue l'état de notre production porcine et bovine en regard des exigences de la guerre. Il rappela en particulier que, pour remplir notre contrat avec l'Angleterre de 600 millions de livres de bœuf, il nous faudrait au moins une augmentation dans la production de 17% et que les pronostics de l'accroissement ne sont que de 10%.

Il est donc très urgent de rendre nos pores au poids voulu et de ne pas les vendre avant qu'ils ne soient finis à point. Aussi, pour arriver à ce résultat, le gouvernement interdit la vente et l'abattage des pores susceptibles de produire une carcasse de moins de 130 livres dans tous les abattoirs soumis à l'inspection fédérale. Pour mieux se conformer à cette restriction, il ne faut pas expédier de pores de moins de 190 livres à la campagne. Le docteur Barton demanda aussi de produire de meilleurs veaux et de ne pas expédier, à l'automne, tant de sujets "de champ", qui n'ont que les os et la peau, mais de les mieux couvrir de chair avant de les vendre. Il parla aussi dans le même sens au sujet des bovins que l'on destine à la boucherie. Il ne faut pas

envoyer au marché seulement le "frame", c'est-à-dire l'ossature, mais y ajouter de la chair avant d'en disposer afin d'augmenter la quantité de viande comestible dont le besoin devient de plus en plus pressant. Il souligna l'importance de l'industrie laitière par le temps qui court et la grande demande de sous-produits du lait. Enfin, il a signalé l'utilité des marchés publics et les services des vendeurs à commission dans la vente des animaux vivants, et il a demandé de coopérer avec le gouvernement pour stimuler la production animale à cause des besoins de la guerre.

Les recommandations du Dr Barton peuvent se résumer par un appel à mieux finir les animaux et à les rendre au poids voulu avant de les expédier sur le marché.

J.-E. BISSON, agronome, Gérant de la Coopérative Can. du Bétail de Québec, Ltée.

LE LIEGE
On emploie le liège dans la fabrication du linoléum, des tapis, des porte-plumes, des boutons et de plusieurs autres articles. Actuellement les industries de guerre utilisent une grande partie des stocks de liège du Canada.

PROJECTEURS PUISSANTS
Chaque projecteur géant de 80 millions de chandelles qu'emploie l'armée canadienne pour repérer les avions ennemis coûte \$18,000, sans compter le groupe électrogène.

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À Montréal
Avec un club-restaurant de renommée internationale
HOTEL de LA SALLE
150 SUITES 150 BAINS PRIX 3 4 5

VIN ST PIERRE

Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens du Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - \$2.05

Chateau-Gai Wines
LIMITED
FABRICANTS DU QLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY

CAIADIEN NATIONAL-Excursions

ALLER ET RETOUR DE VICTORIAVILLE A SHERBROOKE \$1.75

ALLER: SAM., 14 MARS, par tous les trains.
DIM., 15 MARS, par les trains du matin (où ils circulent)
Retour par les trains ordinaires partant de Sherbrooke pas plus tard que LUNDI, 16 MARS

NOTE: plus taxe fédérale

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—M. l'abbé Maurice Patry, professeur au séminaire des Trois-Rivières, était en visite chez sa mère, Mme J. H. Patry, ces jours derniers.

—On nous apprend qu'il y aura une fabrique de boîtes à beurre et à fromage prochainement dans la bâtisse de la fabrique de biscuits et que c'est M. Côté, de Notre-Dame de Ham, qui serait le propriétaire.

—M. J. O. Carignan est allé à Québec, récemment, en visite chez son fils André.

—Mlle Gabrielle Vallière est revenue ces jours derniers, d'une promenade à Québec, chez sa tante, Mme Cyrille Labrecque.

—Le jeune Louis Vallière, du collège des Ecoles Chrétiennes, a passé le mardi dernier dans sa famille.

—Nous avons eu du beau et doux temps cette semaine et quelques jours précédents. Samedi, dimanche et lundi, temps très doux. Le soir de lundi, il y avait éclipse totale de la lune, que nous n'avons pu voir, le firmament étant couvert. Mardi a commencé le temps maussage, vent, neige, froid.

—Vendredi de cette semaine a lieu au bureau du registraire à Arthabaska, Palais de Justice, l'assemblée des créanciers de Wilbrod Morin, cédant autorisé.

—L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie de Téléphone de Victoriaville a eu lieu le 23 fév. dernier, sous la présidence de M. Auguste Bourbeau. Il s'agissait de rendre compte des activités de la compagnie, de son administration, au cours de l'année 1941, et de faire rapport de la révision des livres du secrétaire-trésorier. On a aussi appris à l'assemblée que les compagnies environnantes sont tenues de fournir aux actionnaires ou abonnés, les batteries électriques, et de les renouveler au besoin, de façon à donner aux réseaux une meilleure efficacité.

On sait que ce sont les batteries qui sont la force motrice qui transporte la voix dans les fils, et il y a eu trop de négligence à ce sujet.

Les perceptions des cotisations sont payables tous les trois mois, et non tous les six mois comme auparavant. L'auditeur a été réengagé pour l'année 1942, et ensuite on procéda à l'élection de trois directeurs en remplacement de MM. Médéric Pepin, J. O. Carignan et Alfred Roux, sortant de charge. Ces messieurs ont été réélus à l'unanimité. Il a été décerné que les séances des directeurs auront lieu le troisième lundi de chaque mois.

—Le montant de l'emprunt de la Victoire fixé pour notre ville a été sursouscrit de beaucoup. Il y a eu de l'enthousiasme et les solliciteurs n'ont pas manqué d'activité.

—Mlle Gertrude Boucher, employée civile au parlement de Québec, a passé quelques jours chez son père, M. Albert Boucher, peintre.

—M. Guy Bourbeau a passé la fin de semaine à Québec.

—A LOUER: Bon logement, plusieurs chambres, deux étages, en plein centre de la ville, numéro 184 rue Notre-Dame, Auguste Bourbeau.

—Il a été question de demander au Canadien National, chemin de fer, de voir à améliorer notre gare qui est déjà vieille de plusieurs années. La ville mérite certainement une belle gare, même en plein temps de guerre. Le commerce de cette ligne Québec-Montréal est considérable et très profitable.

—Nos industries sont en plein progrès. Les commandes sont

nombreuses et donnent à nos ouvriers un ouvrage abondant.

—Nos écoles vont bien d'après le dernier rapport de M. l'inspecteur Albert Morissette. Nos écoles sont classées complémentaires depuis assez longtemps. On sait que les instituteurs devront avoir des diplômes complémentaires pour enseigner dans nos écoles, et messieurs les commissaires apprécient l'importance de procurer à nos jeunes les meilleurs instituteurs et institutrices. Nous avons des écoles normales, de bons couvents, et les jeunes filles qui veulent enseigner doivent voir à se munir des meilleurs diplômes, et ce n'est que justice envers la classe des jeunes.

—Sous le régime du Concile Trente, le pape régnant Paul III décréta que dans chaque diocèse il y aurait un séminaire pour la formation des ecclésiastiques, vu que dans ce temps il y avait pénurie d'ecclésiastiques. C'est ainsi qu'on voit dans chaque diocèse un séminaire. Il y a aussi des collèges classiques pour l'accommodation.

—Mlle Anne-M. de Billy passe quelque temps à Québec, invitée de sa sœur, Mme J. P. A. Gravel, du Chemin St-Louis.

—M. l'abbé Georges Pinard, aumônier diocésain de l'U. C. C., était de passage en ville, vendredi dernier.

—M. Maurice Gagné est de retour d'un court voyage d'affaires à Toronto.

—M. Ludger Brunelle est allé en voyage d'affaires, à Montréal.

—M. l'abbé L. P. Boissonneau, professeur de sciences, au Séminaire de Nicolet, était de passage au presbytère des SS. Martyrs Canadiens, en fin de semaine.

—Mme Octave Poitras, de la Rue Des Forges, est allée visiter sa fille, Mme Jean de Courval, samedi dernier, ses petits-enfants, Pierre Lambert et Guy Poitras l'accompagnaient.

—M. Roland Charon, commis au bureau local de la Douane, a pris possession de sa nouvelle demeure, sise sur la rue St-Jean-Baptiste.

—Mlle Lucette Talbot, de Québec, était de passage dans la famille Cantin, en fin de semaine.

—Mlle Marguerite Adam, de Trois-Saumons, passe quelque temps dans notre ville, l'invitée de Mlles Cantin.

—Mlle Rolande Reny, infirmière à l'Unité Sanitaire, est allée visiter sa sœur, Mme Emile Goulet, de Plessisville, en fin de semaine.

—Mlle Rita Hébert passe quelques jours à Tingwick.

—M. Paul-Emile Côté, M.D., de l'Hôpital St-Luc, de Montréal, visitait sa mère, Mme Georges Côté, dimanche dernier.

—M. Magella Roux, employé civil, à Québec, était dans sa famille, en fin de semaine.

—M. l'abbé Albertus Martin, étudiant en théologie, à Québec, était de passage au presbytère des SS. Martyrs Canadiens, dernièrement.

—M. Roland Provencher, avocat, s'est porté acquéreur de la maison de M. Mercier, située angle des rues Monfette et St-Augustin; on nous dit que M. Provencher occupera sa nouvelle résidence en mai prochain.

—Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Joseph Lessard, née Alma Gendreau, survenue à l'Hôpital Cook, de Trois-Rivières, la semaine dernière, à l'âge de 79 ans et 3 mois. Mme Lessard était bien connue dans notre ville, particulièrement au Foyer des SS.

Grand spectacle à Victoriaville

LES 9 ET 10 MARS, AU PROFIT D'OEUVRES PAROISSIALES

Attention, amateurs de beaux spectacles! Une très belle surprise vous attend les 9 et 10 mars courant, à la Salle paroissiale des SS. Martyrs Canadiens de Victoriaville.

En effet, pour l'ouverture officielle de cette coquette petite salle sise à l'extrémité même de l'église et faisant corps avec elle, le Chanoine Alcide Pellerin, distingué curé de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens, a bien voulu retenir les services de la troupe bien connue des Francs Comédiens de Me Renaud Miville.

Une comédie des plus fines, intitulée "MAMAN" ou la jeune fille "plus vieille que sa mère", sera présentée par la troupe au grand complet des Francs Comédiens. Après les succès des années passées, il n'est pas nécessaire de présenter ce groupe de comédiens les plus sérieux. Cependant comme le propre d'une telle troupe est d'aller toujours de l'avant, son directeur est heureux d'apprendre à sa nombreuse clientèle que beaucoup de nouveau l'attendent.

De fait, au cours des trois actes de la pièce, le public sera à même de se régaler les yeux à la vue de trois magnifiques décors tout neufs brossés par M. Marcel Salette, un de nos plus grands artistes-peintres de la province.

De plus on verra une scène toute neuve, parfaitement équipée au point de vue de théâtre, rideau à l'italienne, éclairage moderne, décorations de goût, toilettes de luxe, mise en scène au point, enfin tout pour faire d'un spectacle un succès assuré.

La distribution compte dans le rôle-titre de "Maman", Mlle Lucille Lesieur dont la réputation est bien établie. Cette comédienne sera adéquatement soutenue par Mlles Parent, Smith, Charland, Marcoux et M. Blanchet, Miville, Marcoux, Côté, Matte, et Béliveau, imitateur de Fridolin.

Comme la salle ne se fonde avec la salle Luneau ne contient que 400 sièges et qu'une foule nombreuse est attendue, la pièce sera présentée deux soirs consécutifs. Tous les sièges sont bons, aucune colonne n'obstrue la vue. La salle étant plus large que longue, les dernières rangées sont à peine à 30 pieds de la scène. C'est donc dire que la vision et l'audition sont parfaites de toutes les parties de la salle.

C'est pourquoi il n'y a qu'un seul prix d'admission de 50 sous et qu'aucun siège n'est réservé. Les billets sont en vente chez Me Renaud Miville, avocat, près du Bureau de Poste et chez M. Alphonse Dumas, marchand de meubles, tout près de l'église des SS. Martyrs Canadiens.

QUEL APPROVISIONNEUR

Les 25 millions de livres d'aliments que le ministère des Munitions et approvisionnements a achetés au cours d'un seul trimestre indiquent les besoins énormes de denrées alimentaires des trois services de l'armée canadienne.

Anges, où elle avait su se faire de nombreuses amies. Elle était la sœur de M. G.-E. Gendreau, maître de poste à Arthabaska, et de M. Xavier Gendreau, de Ste-Monique, à qui nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Les travaux de chauffage exécutés dernièrement pour améliorer le système de chauffage à l'école St-David ont été très bien réussis.

—Mlle Launier, de Québec, était de passage chez M. C. A. Gilbert, M.D., dernièrement.

—Mme Emile Masse, ci-devant de cette ville, est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours dans notre ville, l'invitée de Mme Hubert Richard.

—Mme Ivan Bigras est allée à Sherbrooke, dans le courant de la semaine dernière.

INSTITUT VICTORIA ENR.

13 St-Zéphirin, Victoriaville

Les premiers de classes aux examens de février:

Cours d'affaires	
Senior	
Claire Ducharme	88.2%
Monique Hamel	87.9%
Gérard Lapointe	82.7%
Claire Laberge	82.5%
Georges Houle	76.4%
Junior	
Monique Gagné	79.8%
Marie-Paule Cantin	78.9%
Raymond Longval	74.6%
Raymond Bellhumeur	74.2%
Jeanne Boutin	72.3%

Sténographie

Mots à la minute	
Claire Ducharme	92
Monique Hamel	91
Claire Laberge	80
Marie-Paule Cantin	78
Gérard Lapointe	73
Marcel Auger	70
Raymond Bellhumeur	64

Dactylographie

Mots à la minute	
Fernand Pépin	51
Claire Ducharme	35
Monique Hamel	33
Marcel Auger	31
Maurice Boucher	28
Georges Houle	25
Richard Côté	23
Claire Laberge	21
Gérard Lapointe	20
Raymond Longval	20

Cours primaire

7e Année	
Bibiane Bétié	79.3%
Thérèse Savoie	76.7%
Gérard Mercier	75.4%
Roland Mercier	74.8%
André Moore	74.0%
Marie-Rose Aubry	73.8%
5e Année	
Jacques Gilbert	82.6%
Gilles Girard	78.5%
4e Année	
Thérèse Dufresne	77.7%
Gilbert Foucault	69.1%

(Communiqué)

\$1,000 LA MINUTE

Le total des contrats que le Ministère des Munitions et Approvisionnement a adjugé et des engagements financiers qu'il a pris l'année dernière s'élève à \$2,100,000,000, soit l'équivalent d'un contrat de \$4,000 à chaque minute du jour.

LA R. A. F. PERD TROIS AUTRES AVIONS

Lnodres.—Le ministère de l'Air rapporte qu'en semant des mines dans les eaux allemandes, la nuit dernière, la R.A.F. a perdu deux avions. Un autre avion a été perdu au cours d'une patrouille.



Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE
NOUVELLE ÉMISSION

COMMISSION DES PRIX...

(Suite de la page 1)

taurant, il y a aussi beaucoup de foyers où il ne sort plus du garde-manger que si un convive en fait la demande, et l'on a remarqué dans les goûters intimes, que bien des femmes s'abstiennent aujourd'hui de sucrer leur thé, elles sucrant aussi un peu moins le café ou le chocolat, ce qui d'ailleurs ne fait qu'accentuer la saveur de ces breuvages si appétissants.

POUSSINS "BRAY"

Aviculteurs! Vous attendez sûrement vos poussins assez tôt pour pouvoir bénéficier des meilleurs marchés. BRAY a ce qu'il vous faut. Poussins partis ou d'un jour. Coquets, capons, Dindonneaux. Évitez les correspondances et les délais. Voyez nos agents: MAURICE LEVEILLE, Aston Jct.; JOS. ROBIDOUX, Kingsley Falls; J. H. RONDEAU, Ste-Elisabeth; OMER NADEAU, 75 rue Paré, Victoriaville.

A VENDRE

Belle terre comprenant 5 arpents de largeur, sur 28 arpents de longueur, dont 20 arpents en belle culture et le reste en bois de commerce et autres; instruments aratoires presque neufs, voitures de toutes sortes, été et hiver, animaux, chevaux, très bonnes bâtasses, grange, porcherie et hangar, Maison en brique bien finie; une autre terre en bois seulement de 1 mille de long sur 2 1/2 arpents de largeur, seront vendues ensembles sans réserve. Conditions faciles. Situées à trois milles de la ville, sur la route nationale. Pour renseignements s'adresser à Mme Vve Louis FOURNIER, R. R. 2, Victoriaville, P. Q.

A VENDRE

Un lit complet un cabinet de vaisselle, un sel en fibre, un secrétaire d'enfant, une chaise bercante pour enfant et une planche à repasser. Le tout en très bonne condition. S'adresser à M. ROBERT COTE, 41 St-Jean-Baptiste, Victoriaville

CORPORATION DU VILLAGE DE PRINCEVILLE et COMMISSAIRES D'ÉCOLES DE STANFOLD

AVIS public, par les présentes, est donné que la Corporation du Village de Princeville et les Commissaires d'Écoles de Stanfold s'adresseront à la Législature de Québec pour demander l'adoption d'une loi aux fins de fixer l'évaluation municipale et scolaire de certains immeubles. Victoriaville, le 13 février 1942. GERMAIN LACOURCIÈRE, Procureur des Requérants

COUR SUPÉRIEURE

Canada, Province de Québec, District d'Arthabaska, No. 3458. Arthur Allard, bijoutier, de Princeville, district d'Arthabaska, Demandeur.

La Caisse Populaire de St-Eusèbe de Stanfold en liquidation, syndicat coopératif dûment constitué et ayant son siège d'affaires à Princeville, dans le district d'Arthabaska, & J. A. Roméo Thibodeau, J. A. Provencher, & Évariste Rivard, tous de Princeville, dans le district d'Arthabaska en leur qualité de liquidateurs de ladite Caisse Populaire de St-Eusèbe de Stanfold, Défendeurs.

Joseph Turgeon de Bristol, Connecticut, un des États-Unis d'Amérique & Edmond Turgeon, de Hartford, Connecticut, un des États-Unis d'Amérique, & Évangéline Turgeon, de LaTuque, au Québec, défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs Joseph Turgeon & Edmond Turgeon, de comparaitre dans le mois. Arthabaska, ce 19 février 1942. EDOAR LALIBERTE, P. O. S.

Mme Roland Provencher, avocat, Victoriaville, Qué. Avt du Demandeur.

Nous achetons

toutes les sortes de bois francs et de bois mouss, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.
Tél. Local 370
8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

J.-R. HOULE

REPRESENTANT LA MAISON

WILLIS & Co. Ltd

La meilleure marque Canadienne-française de pianos.

Différents modèles sont en montre à notre magasin.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Le magasin est situé au numéro 21A RUE DES FORGES, VICTORIAVILLE

THEATRE VICTORIA VICTORIAVILLE

Ouverture chaque soir à 8.00 hres

Admission: 30-40 cts.

Matinée chaque Samedi et Dimanche à 2.30 hres.

Admission: 25-30 cts.

Le prix d'admission comprend les taxes.

Samedi-Lundi, 7-9 mars
Dorothy Lamour, Ray Milland, "HULA, FILLE DE LA BROUSSE"
En plus: Comédie, sujets courts, Actualités et "La Marche du Temps".

Dimanche, le 8 seulement
2.30-8.00 hres—MICHAEL SHAYNE PRIVATE DETECTIVE—Lloyd Nolan.
3.45-9.15 hres—"THAT NIGHT IN RIO" (Technicolor)
Don Ameche, Alice Faye, Carmen Miranda.

Mardi-mercredi, 10-11 mars
Clark Gable, Rosalind Russell, Peter Lorre, "THEY MET IN BOMBAY"
En plus: Sujets courts et Actualités.

Jeudi-Vendredi, 12-13 mars
8.00 hres—WAGON TRAIN—Tim Holt.
9.00 hres—Sujets Courts.
9.10 hres—MEXICAN SHITFIRE'S BABY
Leon Erroll, Lupe Valez.

AVIS: Les Enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis au Théâtre sans être accompagnés d'une personne adulte. Les matinées spéciales pour eux seront annoncées.

Achetez des Obligations de la Victoire

Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés?
Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?
Si non, voyez P.-H. PLOURDE SILOES PLOURDE Edifice Piroli — Victoriaville

A LOUER

Sur la rue Notre-Dame

Logement neuf de 4 appartements chauffés.

S'adresser à la Fonderie "UNIVERSEL", Victoriaville.

Qu'est-ce que nos rentes viagères? C'est le désir d'une jeunesse prévoyante réalisée dans l'âge mûr. Nos sociétaires suivent l'exemple du cultivateur qui sème au printemps pour engranger à l'automne. Le temps récompense toujours ceux qui comptent avec lui.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

J.-B. ROUX
Hôtel Grand Union, Victoriaville

CULTIVATEURS

Confiez
à la
COOPERATIVE FEDEREE
Princeville

la vente de vos produits.
Elle les reçoit en tout temps de l'année et vous obtient les plus hauts prix du marché.

Seule la Coopérative vend vos produits pour votre bénéfice.

En encourageant cette société qui est la vôtre, vous vous assurez des bénéfices très appréciables dans le cours de l'année.



La

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

AU CANADA Cette Semaine



Le deuxième emprunt de la Victoire se termine samedi, de cette semaine avec l'encourageant résultat que d'un bout à l'autre du pays les objectifs minima ont été atteints et dépassés. La province de Québec, pour sa part, a considérablement surpassé ses objectifs régionaux et divisionnaires de sorte qu'elle apparaît aujourd'hui en tête des provinces canadiennes pour l'aide que ses citoyens ont apporté à la cause commune. Une fois de plus, les nôtres, comme le reste des Canadiens, ont fait la preuve qu'ils savent se rendre compte du danger et y faire face selon les exigences de leur devoir de citoyens.

La constatation la plus encourageante de cette nouvelle campagne de l'Emprunt fut l'appui rencontré chez les ouvriers et les salariés de toutes les classes qui ont partout fait de grands sacrifices pour souscrire de nouveau à l'Emprunt de la Victoire. Mieux encore que durant les campagnes précédentes, la classe ouvrière et salariée a su comprendre son devoir et ses obligations, puis se comporter en conséquence. On pourrait citer à pleines pages les exemples de cette collaboration précieuse mais quelques cas suffisent à donner le ton.

On a, par exemple, appris par radio-téléphone que la petite ville de Baie-Comeau, perdue sur la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent, avait décroché une sorte de record pour le travail et le dévouement de ses employés, dont la moyenne de souscription à l'Emprunt de la Victoire atteint à \$140.00 par personne. Le total des achats des employés de la Québec North Shore Paper Co. Ltd. de Baie-Comeau se chiffre à \$150,000.

Les ouvriers du moulin, autant que ceux de la coupe de bois et des autres services de la municipalité et du moulin ont établi un exemple qui sera cité à tous les ouvriers canadiens. Il y a cinq ans, cette ville n'était qu'une forêt vierge; aujourd'hui un site industriel important procure du travail à des milliers d'employés qui, malgré les distances et l'isolement, n'oublient pas leur devoir patriotique et le danger qui nous menace tous.

A l'occasion de la visite du train-exposition de l'Armée canadienne à l'appui de la campagne de l'Emprunt à Montréal, un ouvrier de St-Adolphe d'Howard, en visite dans la Métropole, s'est porté acquéreur immédiat d'une obligation de la Victoire, en vidant ses poches, après qu'il eut constaté l'usage fait par le gouvernement des sommes d'argent de l'Emprunt et la sécurité qu'elles pouvaient garantir au pays.

Du fond de l'Abitibi aux côtes de la Gaspésie, des rapports similaires sont parvenus au comité de l'Emprunt de la part d'ouvriers et de salariés, consciencieux et patriotes. L'histoire s'est répétée, comme une traînée de poudre d'un bout à l'autre du pays; les petits ruisseaux ont fait la grande rivière et ont permis au pays de posséder aujourd'hui les sommes d'argent dont le gouvernement avait grand besoin pour la poursuite de la guerre et l'équipement des armées. Les ouvriers, les salariés, les "petites gens", comme on les appelle souvent, ont fait le succès du deuxième emprunt.

Une autre constatation du comité provincial de l'Emprunt concerne les petits centres ruraux, les villages et les muni-

La Caisse Nationale d'Economie

L'Assemblée statutaire de ses membres tenue sous la présidence de M. V.-E. Beaupré.—\$14,300,000.00.

L'assemblée annuelle des sociétaires de la Caisse Nationale d'Economie vient d'être tenue au Monument National. C'est le président de son conseil d'administration, M. V.-E. Beaupré, qui a dirigé les délibérations. Elles ont surtout porté sur le dernier bilan ainsi que sur la nécessité de plus en plus grande de la rente viagère.

D'après le rapport annuel commenté par le directeur général adjoint, M. Henri Ouimet, la Caisse Nationale d'Economie a terminé, le 31 décembre dernier, son quarante-troisième exercice avec un actif de \$14,306,249.622, soit une augmentation de \$377,085.91 sur celui de 1940. Le Fonds de Pension s'est accru de \$236,332.52; il est aujourd'hui de \$9,588,300.10. Les réserves en sont rendues à \$3,444,096.24 et quant au capital de la Caisse de Remboursement, institution complémentaire de cette société de rentes viagères, il est passé de \$1,014,678.71 à \$1,093,568.52.

La Caisse Nationale d'Economie a encaissé, en 1941, au-delà d'un million en primes annuelles. Elle compte plus de 150,000 sociétaires. Le nombre seul de ses rentiers est actuellement de 51,259, soit 1,340 de plus que l'an dernier; aussi distribue-t-elle, cette année \$658,323.90, c'est-à-dire \$29,931.64 de plus qu'au cours de l'exercice précédent.

Le président du conseil d'administration, M. Beaupré, a fait

suivre ces statistiques d'un bel éloge des membres de la caisse en vantant leur esprit social. Autrefois, on n'appréciait guère le rentier; c'était plutôt un boulet que la société traînait après elle. Nous étions alors au temps de la prospérité industrielle normale; il n'y avait que les actionnaires et les obligataires qui comptaient. Aujourd'hui, la force des choses est en train de réhabiliter celui qui place aussi une partie de son argent en vigueur. La crise du régime économique déclenché en 1929 le chômage, l'augmentation des taxes et la politique des emprunts, a fait comprendre à la société que la contagion économique n'est pas une utopie, et les lendemains de la guerre actuelle achèveront sûrement d'en persuader les derniers sceptiques. Tout le monde admettra alors que celui qui assure sa sécurité future non seulement respecte la bourse des autres, mais qu'il augmente d'avoir dont la société a absolument besoin si elle ne veut pas voir le parasitisme multiplier et retarder ses progrès.

Par suite des élections, le Conseil de Surveillance de la Caisse est constitué comme suit: président, M. A.-P. Frigon; membres, Mes. Eugène Simard, C.-E. Bruchési, et L. A. Rousseau, MM. Edgar Charbonneau, A. Duranceau, Lucien Viau, Jean Valiquette, L.-A. Picard, Henri Robitaille, J.-M.-R. Longtin et P.-E. Rouillier.

PRINCEVILLE

(De notre correspondant)

—Naissances:

Le 26 janvier, Marie-Jeanne-Lise, enfant de M. et Mme Donat Gagné (Eva Chauvette). Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Chauvette, grands-parents.

Le 31 janvier, Joseph-Omer-Jean-Claude-André, enfant de M. et Mme Alfred Boisclair (Cécile Houle). Parrain et marraine, M. et Mme Omer Houle, de Montréal, représentés par M. Léon Nadeau et Mme Thérèse Boisclair.

Le 2 février, Joseph-Paul-Emile, enfant de M. et Mme Albert Blanchette (Antoinette Picard). Parrain et marraine M. et Mme Philias Lecours.

Le 8 février, Joseph-Simon-Jacques, enfant de M. et Mme P. E. Baril (Cécile Thiboutot). Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Thiboutot, grand-oncle et grand-tante.

Le 11 février, Joseph-Gilles-Yvonne, enfant de M. et Mme Emile St-Cyr (Cécile Marchand). Parrain et marraine, M. et Mme Wm. St-Cyr, oncle et tante.

Le 22 février, Marie-Jeanne-Christiane-Agathe, enfant de M. et Mme Jean-Marc Charpentier (Marie-Paule Noël). Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Noël, oncle et tante.

Le 23 février, Joseph-Denis, enfant de M. et Mme Roger Girouard (Mélina Mathieu). Parrain et marraine, M. Ronald Girouard, frère de l'enfant, et Mlle Rachel Bellavance, cousine. Bienvenue aux petits chérubins et félicitations aux heureux parents.

—Sépultures d'enfants:
Le 9 février Hervé Marcotte, enfant de M. et Mme Paul Marcotte, du 3e rang.

Le 17 février, Suzanne Pellerin, enfant de M. et Mme M. Georges Pellerin, à l'âge de 2½ ans.

Sympathies aux parents dont ces petits anges les attendront cependant au ciel.

—Sépultures d'adultes:
Le 21 février, feu Rodolphe Lecours, décédé des suites d'un accident au pont de St-Louis. Compte-rendu dans une autre page.

Le 28 février, feu Dame Malvina Gosselin, épouse de Joseph Mailhot, décédée à l'âge de 85 ans et 6 mois. La défunte venait de Plessisville, et demeurait à Princeville depuis quelques années. Nos sincères sympathies à M. Mailhot dans cette cruelle épreuve.

LA MASCARADE DE PRINCEVILLE

La température plutôt douce de ces jours derniers a quelque peu nuit à cet événement sportif annuel, en obligeant à supprimer les courses sur patins et autres numéros au programme. Tout de même, près de 400 spectateurs et spectatrices ont assisté à la parade des costumes très réussis.

A Mlle Madeleine Bouché revient d'honneur d'avoir remporté le premier prix avec une gracieuse représentation "Jolie Bergère". Elle a choisi une chaise donnée par M. Adéard Jacques.

Le 2e prix a été adjugé à M. Jacques Thiboutot, pour son "Papillon Noir" très réaliste. Sa récompense a été un Porte-Monnaie, donné par l'Organisation.

Après ces prix généraux, plusieurs autres furent décorés comme suit:

Mlle Cécile Robichaud, "marquise rose", une boîte de papier à lettre par Mme Adéard Jacques.

M. Pierre Bouché "Pit et Fifine", un bane par M. A. J. LeHoux.

M. Gilles Thiboutot, "La Vieille", un séchoir par M. J. P. Thiboutot.

M. Roger Lemieux, "chef indien", un set à déjeuner de 4 morceaux, donné par M. Arthur Bouché.

M. Marcel Tousignant, "Espagnol", une paire de Skis par M. Donat Lacoursière.

Mlle Lucille Rousseau et M. Léo Couture "Wings of Britain", un coffret de chocolat par Mlle Jacques et une boîte de biscuits par M. J.-M. Charpentier.

Mlle Jeanne Martel "Petit Chaperon Rouge", une table et chaise de poupée par M. Lionel Baril.

M. P.-E. Jacques, "Gossais", un fromage par M. Arthur Allard.

MM. Thiboutot et Mailloux (couple bigarré) un moule à cigarettes, par un Ami, et un miroir par une Amie.

M. J. M. Jacques, "Cowboy", une table et chaise de poupée par M. Lionel Baril.

Mlle Georgette Provencher et M. Maurice Rhealet "troubadours", une livre de café par un Ami et un porte-cigarette par un Sportif.

M. Yvon Thibault, "boulangier", une boîte de cigares par M. Gaudet, d'Aston.

M. Emile Fortier, "travailleur", une boîte de tabac, par l'organisation.

Mlle Rita Croteau, "garde-malade", une boîte de chocolat par une Amie.

Mlle Georgette Lecours, "Tireuse de Cartes", un plateau par Mme Jacques.

M. Désiré Sévigny "japonais", un porte-cigarette par M. Art. Morissette.

Mlle Thérèse Jacques (Normandienne) un panier de pain par M. Antonio Thibault.

M. Armand Leblanc (Spécial), Lunettes de skis, par le Dr G. Beauchesne.

M. Gérard Jacques (Bouffon) un presseur par la Direction.

M. Roger Laehance (Visite de Québec), un crucifix, par la Direction.

Mlle Inconnue (Inconnue).

Caisse Nationale d'Economie			
Bilan au 31 décembre 1941			
ACTIF			
En caisse et en banque			62,679
PLACEMENTS Obligations			
Dominion du Canada et Provinces	468,778		
Cités, Villes, Municipales, Provinces, Comités scolaires d'Écoles (province de Québec)	4,023,787		
Corporations Épiques Catholiques	2,007,300		
Ouvriers et Fabricants, Syndics de Paroisses	714,271		5,208,080
Prête hypothécaire			
Aux Fabricants paroissiales et aux Corporations privées	688,373		
Aux Particuliers—jusqu'à concurrence de 50% de l'évaluation municipale	3,191,981		4,000,000
Immobilisations			3,798,240
Intérêts accrus, dus et payés			(10,794)
Tout autre actif			57,428
			81,282,000
PASSIF			
CAPITAL			
Première période	6,262,999		
Deuxième période	195,300		6,500,000
RÉSERVES—Première période			
Solde de rentes dû aux sociétaires	727,851		
Certificats émis	237,441		
Certificats familiaux	723,539		1,688,831
RÉSERVES—Deuxième période			
Solde de rentes dû aux sociétaires	7,051		
Rentes différées garanties—Uniques—Pensions—Annuités—Annuités dues	1,363,961	1,270,813	3,006,064
Dépréciation des immobilisations			394,190
Contributions payées par anticipation			125,238
Tout autre passif			136,645
			81,282,000

CAISSE DE REMBOURSEMENT			
Bilan au 31 décembre 1941			
ACTIF			
En caisse et en banque			62,679
PLACEMENTS Obligations			
Dominion du Canada et Provinces	94,834		
Cités, Villes, Municipales, Provinces, Comités scolaires d'Écoles (province de Québec)	794,551		
Ouvriers et Fabricants, Syndics de Paroisses	60,964		909,850
Prête hypothécaire			
Aux Fabricants paroissiales et aux Corporations privées	60,773		1,000,000
Intérêts accrus et payés			10,837
Tout autre actif			13,943
			81,282,000
PASSIF			
RÉSERVE ET SURPLUS			
Fonds de Garantie: Rentes ordinaires	798,081		
Rentes différées garanties	36,863		835,274
Fonds d'attente: Rentes ordinaires	234,688		
Rentes différées garanties	5,507		236,185
			81,282,000

Certificat des vérificateurs
Nous avons vérifié la comptabilité, les documents, reçus, factures, valeurs et prêts hypothécaires, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1941, et après avoir donné notre assentement à la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement, nous certifions que les bilans et tous renseignements qui y sont joints sont exacts et conformes à la vérité.

Le vérificateur: Yves Pellerin, C.P.A.
Le vérificateur: Jean Lavoie, C.P.A.

Nécessaire de toilette par un marchand.
M. Anonyme (Un homme passa ou l'Homme et son péché) Un nécessaire de sûreté pour la nuit, par lui-même.

Cette liste ci-haut est quelque peu incomplète, et les récompenses ne sont pas nécessairement mentionnées dans l'ordre, mais l'on voudra bien excuser le fait qu'il a été impossible de tout prendre en notes. Les applaudissements souvent forts nourris couvraient la voix des hauts-parleurs. Ceux ou celles qui auraient pu être oubliés voudront bien ne pas en garder rancune.

Mmes J. L. Rousseau, Edmond Thiboutot et Albert J. Lehoux et MM. Alphonse Bailargeon et J. Lionel Baril agissaient comme juges et ont rendu des décisions impartiales. M. l'abbé Maurice Côté, et M. A. J. LeHoux avaient charge de la direction.

La fanfare de Princeville s'est fait entendre à plusieurs reprises dans plusieurs morceaux très appréciés.

M. Anonyme a fait rire aux larmes et piné des bees dans une rendition réaliste diversément appréciée.

En finale, M. Alcide Hunter a donné une démonstration sur fil de fer, laquelle a été admirée de tous. Plusieurs prix ont été sa récompense.

MM. les musiciens ont aussi reçu chacun un prix, de même que les préposés aux billets.

Le prix de présence, une superbe valeur de coiffeuse a été gagné par le jeune fils de M. Evariste Blanchette.

Il est regrettable que l'état de la glace n'ait pas permis les courses au programme. La direction se promet de s'y prendre plus à bonne heure l'an prochain.

Des félicitations sont dans

l'ordre à M. Jacques pour le bon succès remporté malgré les circonstances adverses. Nous lui devons une agréable soirée et nous l'en remercions.

La situation internationale

(Suite de la page 1)

toute la côte africaine, d'Aden au cap de la Bonne-Espérance. Il va sans dire qu'ils auront la plus grande part à jouer dans les attaques contre les voies maritimes du ravitaillement allié à la Russie et au Proche-Orient.

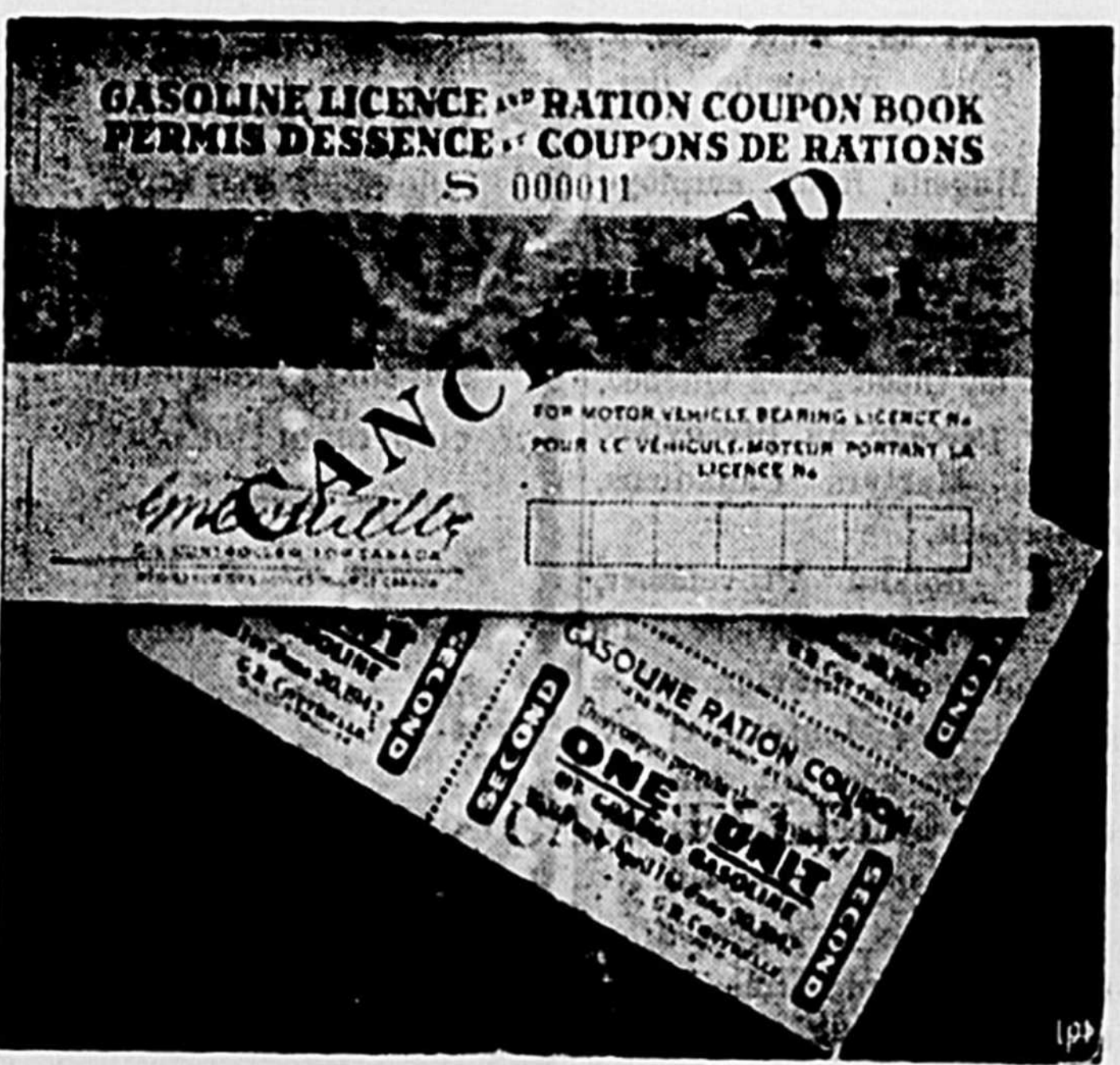
La tâche des flottes britannique et américaine depuis que les Nippons sont parvenus à l'océan Indien est immense. Ces flottes doivent maintenant monter la garde sur toutes les mers du monde tandis que l'ennemi qui a l'initiative de l'attaque peut choisir le lieu et le moment de frapper. Il peut rassembler ses navires et ses sous-marins à des points donnés et porter aux marines alliées des coups qui les affaibliront encore.

Certains observateurs croient de plus en plus à une tentative de l'axe pour opérer liaison de forces entre l'Allemagne et l'Italie d'une part et le Japon de l'autre. Cette liaison pourrait s'opérer par voie de Suez et de l'Afrique-Nord. Ce qui ajoute encore à la possibilité d'une offensive italo-allemande contre le Caucase et le Proche-Orient ce printemps, en même temps qu'une nouvelle offensive contre Moscou.

Il y aura donc danger au moins sur trois fronts cet été: l'Atlantique-Nord, la Méditerranée et le Proche-Orient, et la Russie. Ne minimisons le danger sur aucun de ces fronts et surtout n'allons pas croire que l'armée allemande, parce qu'elle est engagée en Russie est incapable de frapper ailleurs. La situation de l'Allemagne est lâche semblable à celle du Japon qui s'était engagé en Chine mais qui cependant a été capable de porter brusquement l'attaque en plusieurs directions à la fois. Les Nations Unies devront se tenir sur la défensive pendant plusieurs mois encore.



Ce dessin est un don généreux de l'artiste René Hébert, de l'Action Catholique, Québec, comme contribution au second emprunt de la Victoire.



La bonne vieille expression "Remplissez!" que la plupart des automobilistes se contentent de jeter négligemment lorsqu'ils arrêtent leurs voitures devant une pompe à essence, est bien menacée de tomber en désuétude. En effet, c'est le premier avril que le rationnement entre en vigueur. Dorénavant, on devra compter et présenter son livret de coupons. Lorsque le rationnement fut annoncé, on annonça en même temps que chaque coupon donnerait probablement droit à cinq gallons d'essence, mais depuis bien des choses sont survenues et ce que nous ne pouvons prédire l'avenir.

Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAÎNEMENT? Essayez les Comprimés Toniques Orléans. Contiennent toniques, stimulants, et 44 autres forces pour les hommes—aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de 25 comprimés. Envoyez les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Le cadeau de un milliard que vient de faire le Canada à l'Angleterre, réparti sur une population de 12 millions, représente un peu plus de \$83.00 par tête.